

3 1162 04538910 4

N

The
Stephen Chan
Library
of
Fine Arts



NEW YORK UNIVERSITY LIBRARIES
A private university in the public service

INSTITUTE OF FINE ARTS



NOTICE

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU MUSÉE DE LYON,

PAR

M. THÉODORE DEVÉRIA,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE,
ATTACHÉ A LA CONSERVATION
DES MONUMENTS ÉGYPTIENS DU MUSÉE DU LOUVRE.



LYON.

IMPRIMERIE DE F. DUMOULIN, LIBRAIRE,
rue St-Pierre 20.

1857.

NOTICE

SUR LES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DE LYON,

PAR

M. Théodule DEVÉRIA,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE,
ATTACHÉ À LA CONSERVATION
DES MONUMENTS ÉGYPTIENS DU MUSÉE DU LOUVRE.



LYON.

IMPRIMERIE DE **F. DUMOULIN**, RUE SAINT-PIERRE, 20.

1857.

INSTITUTE OF FINE ARTS
NEW YORK UNIVERSITY

IFAM

N

5350

L96

1857

c. 1

NOTICE

SUR LES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DE LYON,

PAR

M. THÉODOULE DEVÉRIA,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE,

ATTACHÉ À LA CONSERVATION

DES MONUMENTS ÉGYPTIENS DU MUSÉE DU LOUVRE.

Le temps et l'espace nous manquant, nous ne chercherons pas à faire un travail étendu sur les monuments d'épigraphie égyptienne du Musée de Lyon; nous nous bornerons, pour chacun d'eux, à une courte description, à la transcription des textes hiéroglyphiques, à leur traduction littérale, et enfin, à quelques annotations explicatives. Mais, pour suppléer au peu de développement de notre Notice, nous indiquerons en note, autant que nous le pourrons, les ouvrages fondamentaux pour l'étude de l'Archéologie égyptienne dans lesquels on devra trouver des renseignements plus détaillés.

Notre travail étant fait loin des monuments originaux, et sur de simples empreintes de papier qui ne donnent pas toujours tout ce qu'on peut voir sur la pièce elle-même, nous nous croyons en droit de réclamer l'indulgence du lecteur pour les inexactitudes dont nous pouvons être involontairement coupable, et pour des lacunes qu'il serait peut-être facile de combler devant les monuments.

Privé des ressources typographiques de l'imprimerie impériale, et ne pouvant faire graver sur bois, pour les insérer dans notre texte, toutes les inscriptions hiéroglyphiques du Musée, nous avons dû chercher le système de transcription le plus simple et le plus facile à employer. Pour arriver à ce but, nous avons adopté les lettres romaines, et afin d'éviter toute confusion, nous nous sommes imposé de ne jamais transcrire une articulation égyptienne que par une seule

lettre, quitte à marquer d'une apostrophe les articulations aspirées ou gutturales dont nous ne pouvons pas figurer la prononciation. Voici notre alphabet :

La lettre romaine :	répond à la voyelle ou à l'articulation :	qui a pour type dans les hiéroglyphes, le signe représentant :	qui correspond lui-même à :
À	à, è	une feuille de roseau	א des hébreux.
À	a, é	un aigle	
À	â, aa, ô	un bras	
B	b, w, v	une jambe	
F	f doux, v, w	un serpent céraspe	
H	h	une corde	
H'.	hh, h fortement aspiré, kh	un érible	ou ح des arabes
I, ou Y	i	deux traits obliques	
K	K	un rectangle	
K'.	q, k fortement guttural	une corbeille à anse	
L, ou R'.	l	un lion couché (?).	
M	m	un hibou	
N	n	une ligne brisée ou zigzag	
P	p	un quadrilatère	
R	r bref	une bouche	
S	s	un verrou, ou le <i>senb</i>	
S'.	ch	un bassin	
T	t	une main	
T'.	tj	une vipère	
U	ou	un poulet, ou un croulement	ו ou ו

Il faut remarquer que la voyelle I, dans le principe, n'avait pas de correspondant hiéroglyphique ; le signe qui sert à l'exprimer paraît avoir pour origine deux A brefs qui, dans les textes, répondent aussi à sa prononciation ; nous remplacerons cette voyelle double par un Y pour ne pas nous éloigner trop de sa valeur phonétique.

L'articulation L se confond presque toujours avec l'R ; on ne l'en a distinguée que peu avant la domination macédonienne, dans l'écriture démotique.

Nous pensons que ces indications suffiront pour mettre au courant de notre système les personnes qui voudraient étudier les monuments du Musée avec nos transcriptions. Nous les préviendrons seulement que nous n'avons pas cru nécessaire de suppléer les voyelles, quand elles ne sont pas écrites dans le texte original.

TERRES CUITES et TERRES ÉMAILLÉES.

N° 7. — CÔNE FUNÉRAIRE (1). *Terre cuite.*

En haut, une barque sacrée ; au-dessous, à droite et à gauche, un personnage agenouillé dans l'attitude de l'adoration, et au milieu, sa légende répétée dans deux colonnes d'hieroglyphes affrontées.

MR

PA (2) UR

NTR TAUA (ou SE) -T

Le chargé (ou l'intendant) de la demeure principale de la divine étoile (c'est-à-dire de la reine).

P-TÀ-HAR-SU-N.

Petecharzoun (3).

Dans le champ, auprès du personnage représenté de chaque côté, je crois voir une étoile, et au-dessous, la place d'un signe effacé ; ce doit être une variante du mot TUÀ ou TAUA, *adoration, vénération*, qui se rapporte à l'attitude du personnage.

Ce monument se rattache par son style à l'époque des rois Saïtes. La reine, qui n'est malheureusement pas nommée, doit appartenir à la 26^e dynastie, car c'est à cette époque surtout que les souveraines de l'Egypte ont été qualifiées *Divine étoile*.

N° 32. — FIGURINE FUNÉRAIRE (4). *Terre émaillée.*

Personnage debout, vêtu d'une robe, les mains pendantes en avant. Légendes par devant et par derrière. Le nom n'est pas lisible sur l'empreinte, il est suivi d'un extrait du chapitre VI du Rituel funéraire.

(4) Ces cônes de terre cuite portent toujours sous leur base une empreinte en relief. « Ces empreintes représentent tantôt de simples légendes hiéroglyphiques contenant les noms et les titres d'un individu défunt, tantôt la représentation d'une *bari* sacrée, adorée par un ou deux personnes. On ignore encore la véritable destination de ces cônes, qui n'ont pu servir d'étiquettes funéraires, comme Champollion le croyait, puisqu'on en trouve non-seulement un grand nombre estampés du même nom, mais encore plusieurs éditions d'une même légende sous différents formats. Je serais tenté de croire que ces cônes servaient comme les tessères, de signe de reconnaissance pour avoir part à certaines distributions, ou de moyen de convocation pour assister à des cérémonies funéraires qui se célébraient dans les tombeaux, ce qui fait qu'on trouve un grand nombre de ces terres cuites enfouies près des hypogées. » (E. Prisse, Revue Archéologique, 45 mars 1846). Mais il faut ajouter qu'on n'en trouve qu'à Thèbes seulement.

Nous ajouterons que la formule initiale, AMAH' Y H'R..., *décotion*..., suivie de la légende du défunt, qui se lit sur presque tous les cônes funéraires, nous paraît confirmer cette dernière supposition.

Cf. Champollion, Notice descriptive des monuments égyptiens du Musée Charles X. Paris, 1827, in-12, p. 464. — E. de Rougé, Notice sommaire des monuments égyptiens exposés dans les galeries du Musée du Louvre. Paris, 1855, in-12, p. 64. — Voir les n°s 236 et 237.

(2) Pour la lecture PA, voir Brugsch, Nouvelles recherches sur la division de l'année des anciens Egyptiens.

(3) La Bibliothèque impériale possède un cône funéraire (n° 2104) portant pour toute décoration une légende hiéroglyphique disposée en trois lignes horizontales, qui paraît se rapporter au même personnage :

1. RPA HÀ MR PA UR
2. TAUA (?) NTR PA-TA-HAR-SUN SA AM FNT
3. NTR HN (?) HU-AMN-RU.

Le noble chef chargé (ou intendant) de la demeure principale de la divine étoile (c'est-à-dire de la reine) Petecharzoun, fils du (prêtre ?) et prophète Khou-amen-rou.

Si en effet c'est du même personnage que ces deux cônes portent le nom, nous trouvons sur ce dernier ses titres plus complets, ainsi que le nom et les qualités de son père. Dans tous les cas, ces deux cônes appartiennent à la même époque.

— (4) Ces figurines que l'on trouve quelquefois en très-grand nombre dans les coffrets funéraires, semblent avoir été déposées dans les tombeaux par les parents et amis du défunt, au jour de ses funérailles. Le mort y est représenté

N° 42. — FIGURINE FUNÉRAIRE. Terre émaillée.

On lit à la 4^{re} ligne un titre sacerdotal, et à la 2^e, le nom HS-H'B, *Isi-kheb*, ou *Isi-em-kheb*, c'est-à-dire *Isis de la région inférieure*, ou *Isis dans la région inférieure*, et ensuite la formule habituelle. Cf. n° 48 et 55.

N° 43. — FIGURINE FUNÉRAIRE. Terre émaillée.

Après un titre sacerdotal, et le nom du personnage illisible sur l'empreinte, est l'extrait du chap. VI du Rituel funéraire.

N° 44, 45, 46 et 47. — FIGURINES FUNÉRAIRES. Terre émaillée.

S-HT HS-AR . . . IUNM NAMU MS MRY-HAR MÀ-TAU.

Illumination (5) de l'Osiris (prêtre) de Khnum (Chnouphis) Namou, enfanté de Meri-har (6) justifiée.

(Suit le chapitre VI du Rituel funéraire).

Le tombeau d'un personnage du même nom et qui appartenait au même sacerdoce a été découvert par M. Mariette, à Sakkarah ; mais ce dernier avait pour mère la dame Takhout : ce n'est donc pas le même personnage.

N° 48 et 55. — FIGURINES FUNÉRAIRES. Terre émaillée.

S-HT HS-AR AM FNT

Illumination de l'Osiris (titre sacerdotal).

NS-H'NM MÀ-TAU MS N HS-H'B

Nsakhnem justifié, enfanté d'Isi-kheb (ou Isi-em-kheb.)

(Suit le chapitre VI du Rituel funéraire). Cf. n° 42.

N° 49. — FIGURINE FUNÉRAIRE. (Cf. Bibl. imp. n° 1153 et 1171). Terre émaillée.

S-HT HS-AR T[F]-NTR . . . HAR-M-ÄH'U MÀ-TAU MS TA-SÀ-[N]-AHA

Illumination de l'Osiris, Père divin (titre sacerdotal), Harmachis (7), justifié, enfanté de Tazena (8).

(Suit le chapitre VI du Rituel funéraire).

les mains croisées sur la poitrine ; il est armé des instruments propres à la culture des champs célestes, dépeints au chapitre CX du Rituel. Les mânes devaient y demeurer un certain temps et s'y livrer aux travaux des champs. Les attributs qu'on donne à la figurine sont une pioche et un bâton à lame plate (que l'on a quelquefois pris à tort pour un fléau) ; un sac de semences pend ordinairement sur son épaule. Le sixième chapitre du Rituel, qui contenait la formule d'invocation prononcée à cette occasion, est gravé ou peint sur les figurines, dont la fabrication variait, sans doute, suivant la fortune de celui qui rendait cet hommage au défunt. (De Rougé, Notice sommaire, etc., p. 92. Cf. Champollion, Notice, etc., p. 431). Nous ajoutons que sur ces figurines, comme sur la plupart des monuments funéraires, le nom du personnage qu'elles représentent est précédé de la qualification d'*Osiris* ou d'*Osirien*, et suivi des mots *proclamé juste*, ou *justifié*, MÀ-T'AU (ou MÀ-H'R, suivant M. Birch), et que ces épithètes rappellent la mort, la résurrection et la justification du dieu Osiris auquel tous les défunt étaient assimilés.

(5) Un passage de Suidas (au mot *Ιπέσιος*) nous fait penser que cette formule, *illumination de l'Osiris* (i. e. *du défant*) se rapporte à une croyance égyptienne, suivant laquelle le mort devenait tout-à-coup *resplendissant de lumière* au moment où les cérémonies prescrites pour l'embauvement étaient accomplies, l'âme arrivait parmi les dieux pour s'associer à eux.

(6) Ce nom est ordinairement donné aux hommes, comme par exemple sur la stèle n° 4623 de la Bibliothèque impériale.

(7) *Horus* (c'est-à-dire le Soleil) à l'*horizon*, c'est le nom que l'on donnait au Sphinx, tel que les Grecs nous l'ont transmis.

(8) Ce nom propre signifie la fille de la vache (divine) ; il n'est pas rare sur les monuments de basse époque.

N° 50 et 52. — FIGURINES FUNÉRAIRES. (Cf. Bibl. imp. n° 1145). *Terre émaillée.*

Prêtre de Neith portant plusieurs titres sacerdotaux et appelé

PFÀ-NT (9) MS HA-T-HAR-M-HÀ-T, MÀ-T'AU
Pefenet enfanté de Hathor-em-ha, justifié.

(Suit le chapitre VI du Rituel funéraire).

N° 53 et 54. — FIGURINES FUNÉRAIRES. *Terre émaillée.*

Légende presque indéchiffrable sur l'empreinte :

[SUTN-TA]-HTP N HS-ÄR FNT ÄMNT
Prosynime (?) à Osiris qui est dans l'Amenti (l'Occident).

Cette formule, très-habituelle sur les stèles, se voit rarement sur les figurines funéraires.

N° 56. — FIGURINE FUNÉRAIRE. *Terre émaillée.*

S-HT HS-ÄR UAH-RÄ-HT-M-ÄH'U MS N NB-[T] PA . . . TÄY
Illumination de l'Osiris Ouah-ra-het-em-akkou, enfanté de la dame . . . tay.

(Suit le chapitre VI du Rituel funéraire).

N° 57. — FIGURINE FUNÉRAIRE. (Cf. Bibl. imp. n° 1074, 1076, 1145 et 1147).

Terre émaillée.

HS-ÄR MR ÄM FNT HAN-AT l'Osiris (titre sacerdotal), Hanat (10).

(Suit le chapitre VI du Rituel funéraire).

N° 66, 67 et 68. — FIGURINES FUNÉRAIRES. *Terre émaillée.*

S-HT HS-ÄR S'ÄU Illumination de l'Osiris (titre sacerdotal?)
N PA PTH NNS de la demeure de Ptah, Nens

N° 69. — FIGURINE FUNÉRAIRE. *Terre émaillée.*

HS-ÄR NS-BST (?) MS (?) N NT-ÄR-TA-S (?)
L'Osiris, Nia-Bast (?) enfanté de Netartas (?)

SCARABÉES (11).

N° 197.

N° 198.

N° 199.

RÄ MN HP'R

UA-RÄ N ANH' [U]T'A SNB

ÄMN-RÄ . . .

Soleil stabilisateur de l'existence (?)
Prénom de Toutmès III, roi de la
48^e dynastie ; au-dessus du *tat*, sym-
bole de la stabilité, et de deux uréus,
emblèmes des deux régions du monde.

La barque du Soleil (?) dieu
de la vie saine et forte.

Ammon-Soleil . . .
(Nom de la grande divinité
de Thèbes).

Cf. n° 73 aux pierres.

(9) Ou PF-PA-NT, *Pefpanet*, (?)

(10) Ce nom se lit sur plusieurs des stèles de basse époque, découvertes dans le Sérapéum par M. Aug. Mariette (n° d'envoi AM. 4105, par exemple, et AM. 3713, où il est écrit en hiéroglyphe et en démotique).

(11) « Les Égyptiens racontaient que tous les scarabées étaient mâles, ils en avaient fait le symbole de la génération paternelle et, dans un sens mystique, de la génération divine. Ils l'appliquaient également à la procréation de la matière et du monde, et à l'incubation mystique qui présidait, après la mort, à la rénovation du germe humain pour une vie éternelle. Dans les derniers temps seulement, le scarabée fut le symbole du monde. » (De Rouge, Notice sommaire, p. 122. Cf. Champollion, Notice, p. 49 et 60).

N° 200, 204, 205 et 212.

Illisible sur l'empreinte.

N° 207.

Une torsade (sans signification?)

N° 209 et 210.

Légende fausse?

N° 211.

Un lion? marchant.

N° 201 et 206.

Quatre uréus opposés, symboles des parties, ou des espaces du monde, et . . . ?

N° 208.

HAR-NT-TF (?)
Horus qui rend hommage à son père.
(Surnom donné à Horus, après sa victoire dans la guerre Typhonienne).

N° 203.

NFR-HAP
Le bon Hapi.
(nom propre.)

N° 213

Un objet difficile à déterminer entre les deux plumes, symboles de la justice.

N° 236. — CÔNE FUNÉRAIRE. (Cf. Prisse, Monuments, pl. 27, et Musée du Louvre, N° 2252).

Terre cuite. — Six colonnes de texte sous la base.

4. SUTN AN

Le basilicogrammate

2. . . . HB-T SAB (?) UA MR-T

chancelier (?) ; docteur (?) (?)

3. AR-U (?) SU[TN] MSTR HB NS HT (?) N

les yeux du roi (de la région supérieure) et

4. NB TATI (?) TAHARK MÀ-T'AU RÀ-MS

les oreilles du roi (de la région inférieure) le préposé au trésor (?) du

5. MÀ-T'AU AR-T N NB [-T]PA TS-MH-T...

maître des deux mondes, Tahrak (12) justifié, Rd-mès

6. PR-U MÀ-T'AU

*justifié, enfanté de la dame Tjes-meh- . . .**perou, justifié.*Ce cône, comme on le voit, a été fait en l'honneur d'un personnage qui a été investi de hautes fonctions auprès du roi Tahrak de la xxv^e dynastie.N° 237. — CÔNE FUNÉRAIRE. *Terre cuite.*

Trois colonnes d'hieroglyphes sans séparations.

4 UAB N ÀMN

Le prêtre d'Ammon

2 MR KA-U N HA-T-HAR NB-T-ÀN-T

préposé aux troupeaux d'Hathor (13) dame d'Héliopolis,

3 . . . TAY MÀ-T'AU.

*. . . tay (44) justifié.***PIERRES, ALBATRES.**N° 8. — FIGURINE. *Basalte.*

Monument faux, au moins pour ce qui est des légendes.

N° 12. — FIGURINE FUNÉRAIRE. *Basalte.*

Figurine funéraire portant la formule habituelle. On y lit une partie du nom du défunt : PA . . .

N° 13. — FIGURINE FUNÉRAIRE. *Serpentine.*

Légende indéchiffrable sur l'empreinte, suivie du chapitre VI du Rituel funéraire.

N° 14. — FIGURINE FUNÉRAIRE. *Basalte.*Cette figurine porte la formule habituelle et le nom du défunt NAHT, que l'on peut traduire par le mot latin *Victor* (15).(12) Troisième roi de la 25^e dynastie.

(13) C'est-à-dire du temple d'Hathor, ou plutôt des domaines dont il était doté.

(14) Peut-être *Taïf*, en supposant une interversion dans l'ordre des caractères (?)

(15) Ce nom se retrouve porté par différents personnages, sur les stèles n° 301 et 344 de la Bibliothèque impériale.

N° 26. — VASE FUNÉRAIRE (Canope) (16).

Deux colonnes d'hieroglyphes :

4. TT N ĀMS[TĀ] TA-F KRĀS NFR MR-MS'Ā HS-ĀR PTA-HAR

Discours au (dieu) *Am[ts]ta* : qu'il donne une sépulture bonne au chargé des soldats (capitaine), à l'*Osiris Petehar*.

2. TT N HS TA-F (pour TA-S) KRĀS NFR N-SN (pour N-F)

Discours à *Isis* : qu'il (pour qu'elle) donne une sépulture bonne à eux (pour à lui).

Ce texte, bien que court, est évidemment fautif ; à la première ligne, la fin du nom du génie *Amseta* est omise, et à la 2^e le pronom masculin de la 3^e personne du singulier et celui du pluriel sont employés l'un à la place de celui du féminin et l'autre à la place de celui du singulier. De plus la qualification d'*Osiris* qui, comme on le sait, s'applique toujours au défunt, a été ici, contre l'usage, placée après le titre du personnage, tandis que sur un autre vase du même tombeau (n° 28), elle le précède ainsi que cela doit être. Cf. n° 28.

N° 27. — VASE FUNÉRAIRE. (Canope).

Deux colonnes d'hieroglyphes :

4. TT ĀN NB-[T]-HA NN (pour STP) SS' (?) (17) N TĀUĀ-MĀU-T-F

Discours de *Nephthys* : (sois sous la garde ?) de *Taou-mautef*,

2. HS-ĀR SPS? HA N HS NTT ĀM.

Osiris Sepa(?)-hanas (18) qui es dans (ce vase ?)

N° 28. — VASE FUNÉRAIRE. (Canope).

Deux colonnes d'hieroglyphes :

4. NB-[T]-HA TĀ-Ā KAS NFR HS-ĀR MR-MS'Ā
(Moï) *Nephthys*, je donne une sépulture bonne à l'*Osiris chargé des soldats* (capitaine?).2. TT ĀN HAPY PA-TĀ-HAR.
Parole d'*Hapi* : *Petehar*.

Le titre du défunt est placé à la fin de la première colonne, et son nom, à la fin de la seconde ; c'est encore une irrégularité du genre de celle que l'on observe sur le n° 26. (Voir ce n°).

N° 34. — VASE FUNÉRAIRE. *Albâtre*.

Quatre colonnes d'hieroglyphes. Légende fort petite, illisible sur l'empreinte.

(16) Nous empruntons à Champollion, les indications suivantes relativement aux vases funéraires : « Les parties intérieures des corps confiés à la classe de prêtres nommés *Taricheutes* et *Cholchytæ* chargés de l'emballement des morts, étaient toujours préparées à part ; on embaumait séparément le cerveau, le cœur, le foie, et les autres viscères, que l'on enveloppait dans des langes après les avoir imprégnés d'une liqueur conservatrice : ces paquets, de forme cylindrique, étaient ensuite renfermés dans des *vases* d'un galbe particulier, et dont les couvercles portaient les têtes symboliques des quatre génies des morts, *Amset*, *Hapi*, *Soumautef* (ou plutôt *Tioumautef*) et *Kebhsonit* enfants d'*Osiris*, qui étaient censés présider à l'emballement, sous la direction d'*Anubis* leur frère. »

Champollion, Notice, p. 439. Cf. E. de Rougé, Notice sommaire, p. 45 et 94.

(17) Ou SS' (?). La lecture et la signification de ce caractère sont encore également douteuses.

(18) Le signe initial de ce nom de femme est encore d'une lecture incertaine ; il paraît représenter la *terre supérieure* de la bouche humaine (SPT), ou bien la *côte* (SPR) ; mais comme il est toujours accompagné du complément phonétique P, je lui suppose la valeur syllabique SP qui peut convenir aussi bien à l'un qu'à l'autre de ces deux signes, en supposant l'oblitération de la finale. On le trouve dans des noms analogues ; 1^e SP-S (?) Louvre, stèle S. 4933; Bibliothèque impériale, vases funéraires n° 418, 200, 201 et 275) ; 2^e, dans le nom d'homme PA-SP, (Louvre, stèle du Sérapéum, AM. 4191, et vases funéraires A, 44 et 42), ou P-SP (Bibliothèque impériale, figurines funéraires n° 1143 à 1122), et enfin TA-SP qui n'est que la forme féminine de ce dernier (Louvre, stèle du Sérapéum, AM. 4097).

Tous ces monuments sont du temps de la 22^e à la 26^e dynastie.

N° 44. — PETIT SARCOPHAGE.

1^o Légende à côté de Nephthys figurée sur le signe de l'or (NUB) symbole de la demeure des morts :
HA SN (A la) tête de (son) frère, ou derrière son frère.

Dans les funérailles d'Osiris, Isis et Nephthys avaient veillé, l'une aux pieds, et l'autre à la tête de leur frère, auquel tous les morts étaient identifiés (cf. la première peinture du Rituel où l'on voit, dans la barque symbolique, Isis et Nephthys de chaque côté de la momie d'Osiris). C'est pour cela que ces deux déesses, qui symbolisent aussi les hémisphères célestes, sont souvent représentées aux deux extrémités des sarcophages.

2^o AU M H'M SK' -U AM ?
. d'être parmi les constellations, d'être dans (le ciel?)

C'est une variante de la formule traduite par M. Emmanuel de Rougé (Notice sommaire, p. 91), où le défunt s'adresse à la déesse du ciel en ces termes : O ma mère le ciel, qui t'étends au dessus de moi, fais que je devienne semblable aux constellations ! Que le ciel étende les bras vers moi, dans son nom de ciel (féminin), qu'elle étende ses bras pour dissiper les ténèbres et pour me ramener la lumière.

3^o HS-ĀR MR PA AMN-HPT
. l'Osiris intendant (?) Amen-hotep

4^o HS-[ĀR] MR PA AMN-HPT MA-TAU.
. l'Osiris intendant (?) Amen-hotep, justifié.

Le nom d'Amen-hotep est celui que les Grecs ont écrit Aménophis ; il est fréquent sous la 48^e dynastie, dans laquelle il fut porté par plusieurs rois.

N° 75. — SCARABÉE.

AMN-RĀ NB TATI (?) Ammon-Soleil, maître des deux mondes.

Cf. n. 499 aux terres émaillées.

N° 83. — STÈLE FUNÉRAIRE (19). Style, costumes et noms de la 19^e dynastie.

PREMIER REGISTRE. — Un homme et une femme (l'-v') debout, en adoration devant Osiris (?) assis sur un trône qui est placé sur un piédestal en forme de coudée. Devant ce dieu, les quatre génies funéraires

(49) Nous ferons un dernier emprunt à la *Notice sommaire* de M. E. de Rougé, pour donner une idée de la destination des stèles ou inscriptions, dont la partie supérieure est ordinairement cintée ou terminée en pointe. • Les inscriptions, en Egypte, dit-il (p. 36), s'appliquaient à toutes sortes de sujets. Les stèles sont plus habituellement destinées à rappeler la mémoire d'un parent défunt. En dehors des grandes inscriptions historiques, les stèles font pénétrer dans l'intérieur des familles ; elles nomment le père et l'aïeul avec toutes ses fonctions, et n'oublient pas la mère et les enfants. La formule qui accompagne les figures est ordinairement une prière adressée à Osiris, le dieu des morts. Ces prières se développent quelquefois de manière à présenter un intérêt littéraire. Si le personnage principal a pris part aux charges de l'Etat, la stèle fournit souvent alors des dates ou des renseignements historiques.

• Le sommet est presque toujours occupé par le disque ailé. Ce symbole représente le Soleil considéré comme la divinité suprême. Dans sa course céleste, dirigée d'orient en occident, l'astre est soutenu par deux ailes dont l'une désigne le ciel du nord, et l'autre le ciel du midi. Cette orientation est souvent reproduite par les deux chacals, qui portent les noms de *guides des chemins célestes du nord et du midi*. Les autres symboles qui complètent ordinairement cette scène sont l'anneau, symbole des périodes du temps ; l'eau ou l'éther céleste, sur lequel étaient censés voguer tous les astres, et le vase symbole de l'étendue.

• Les figures gravées dans le champ des stèles sont ordinairement distribuées en plusieurs étages ou registres : le chef de la famille, un père ou un aïeul défunt reposant, dans le premier, les hommages du dédicateur, qui figure, à son tour, dans les registres inférieurs avec ses enfants et le reste de sa famille ; on y trouve quelquefois même leurs serviteurs favoris. *

Nous ajouterons qu'on voit dans la première vignette du Rituel (Todt, pl. vi.) une grande stèle funéraire érigée auprès du tombeau, et qu'on trouve généralement les stèles de petites dimensions encastrées dans les parois des couloirs qui mènent à la salle principale dans les puits funéraires.

sous la forme de petites momies humaines (20) représentées debout sur une fleur de lotus; derrière lui, Horus hiéracocéphale (21), coiffé du pschent complet, puis Isis (22) et Nephthys (23). Dans le champ, dix colonnes d'hieroglyphes :

- | | |
|---------------------------------|---|
| 4. HS-ÄR NB III | 4'. ÄU N HS-ÄR SN-TA |
| <i>Osiris, maître du temps.</i> | <i>Vénération à Osiris, prosternation (devant)</i> |
| 2. SUTN NTR-U | 2'. UN-NFR N KA N AN NFR-U (24) |
| <i>roi des dieux.</i> | <i>Ounnophris par l'Étre du grammate des grains</i> |
| 3. HR SA HS | 3'. N NB TA-TY (?) NFR-PTH MA-TAU |
| <i>Horus, fils d'Isis.</i> | <i>du seigneur des deux mondes Neferptah, justifié,</i> |
| 4. HS | 4' et 5'. NB-T-PA [HM-T] (22)-F HU-NA-RA MA-TAU |
| <i>Isis.</i> | <i>(et) la dame son (épouse) Hounara, justifiée.</i> |
| 5. NB-T-HA | |
| <i>Nephthys.</i> | |

DEUXIÈME REGISTRE. — Sept personnages assis sur leurs talons : le premier est un homme (1), il tient le sceptre *pat* de la main droite ; vient ensuite une femme (2-3) et cinq autres personnages (4-11) vêtus plus simplement que le premier. Les trois derniers (12-14) n'ont pas le sceptre. Dans le champ, onze colonnes d'hieroglyphes :

- | | |
|-------------------------|--|
| 4. MH-PA YUA MA-TAU. | <i>Le chargé de la demeure (l'intendant) Youa, justifié.</i> |
| 2. SA (?) N ÄMN TAU- | <i>L'attachée au culte d'Ammon, Taoua-</i> |
| -NFR MA-TAU | <i>nofré, justifiée.</i> |
| 4. SA-F AN NFR-U | <i>Son fils le grammate des grains,</i> |
| 5. ÄMN-M-ÄP MA-TAU | <i>Amen-em-ap justifié.</i> |
| 6. SA-F AN BK (?) | <i>Son fils, le grammate Bey (?)</i> |
| 7. -N-ÄMN MA-TAU SA-F | <i>-en-Amen justifié. Son fils,</i> |
| 8. AN NFR-U YU- | <i>le grammate des grains You-</i> |
| 9. -A SA-F AN NFR | <i>-a. Son fils, le grammate des grains</i> |
| 10. NA MÄ-(TY?) SA-F AN | <i>Na-mâ (ou Na-ma-tî?) (23). Son fils, le grammate</i> |
| 11. PA-SR | <i>Pa-sar.</i> |

TROISIÈME REGISTRE. — Six personnages assis comme au registre supérieur; le premier (1) tient le sceptre *pat*, le second (2) est plus richement vêtu que les autres; les quatre derniers (4-11) ne portent aucun insigne. Dans le champ douze colonnes d'hieroglyphes :

- | | |
|-------------------------|--|
| 4. AN SÄ-M-NM MÄ-TAU | <i>Le grammate Châ-em-noum, justifié.</i> |
| 2. SN-F AN NFR-U N | <i>Son frère, le grammate des grains du</i> |
| 3. NB TA-(TY?) SN-NFR | <i>Seigneur des deux mondes Sen-nefer.</i> |
| 4. SN-F HR ÄHSA | <i>Son frère, le</i> |
| 5. SÄ-M-NM | <i>Châ-em-noum.</i> |
| 6. SN-F TT-M-HB | <i>Son frère Tout-em-heb</i> |
| 7. MÄ-TAU | <i>justifié.</i> |
| 8. SN-F SÄ- | <i>Son frère Châ-</i> |
| 9. M-ÄP | <i>em-ap.</i> |
| 10. SN-F ÄR (?) SIF-A-U | <i>Son frère le gardien (?) des écritures:</i> |
| 11. SÄ-M-NM | <i>Châ-em-noum</i> |
| 12. MA-TAU | <i>justifié.</i> |

(20) Ils sont figurés avec la tête particulière à chacun d'eux sur la stèle AM. 3758 ou 3650 au Musée du Louvre.

(21) Cf. le démotique NFR et le copte NAPRI, *grammum*, Brugsch, Grammaire démotique, p. 26.

(22) Mot omis par le graveur lapidaire.

(23) Après les deux plumes, symboles de la justice, *ma* ou *mati*, il y a le déterminatif ordinaire des noms propres féminin, *une femme assise*, et le personnage auquel s'applique la légende est un homme. On doit en conclure que ce déterminatif est celui du nom de *Ma* ou *Ma-ti*, la déesse de la double justice, et que le déterminatif du nom propre du personnage a été omis, ce qui arrive très-fréquemment, comme dans les colonnes 5 et 7. Voir cependant, 3^e reg. col. 9 et 12, où l'erreur paraît évidente.

N° 84. — STÈLE FUNÉRAIRE. Style et costumes de la 19^e dynastie.

PREMIER REGISTRE. — Un homme et une femme (1-3), vêtus de longues robes, sont debout en adoration devant le dieu Ra (Soleil) hiéracocéphale (1-2), assis sur un trône, tenant un sceptre et le signe de la vie, et ayant la tête surmontée du disque solaire auquel est appendu un *uréus*. Dans le champ, sept colonnes d'hieroglyphes :

1 HS-ÄR MR-PA	<i>L'Osiris chargé de la demeure (intendant)</i>
2 AU-RÄ(bis)-Y MÄ-TAU	<i>Auraraï justifié.</i>
3 SN-T-F NB-T PA	<i>Sa sœur, la dame</i>
4 T'AMA	<i>Tjamî</i>
5 MA-T-AU.	<i>justifiée.</i>
1' RA HAR-M-ÄH'U	<i>Le dieu Soleil, l'Horus des deux horizons,</i>
2' NTR AA NB PA	<i>Dieu grand, Seigneur du ciel.</i>

DEUXIÈME REGISTRE. — Un homme debout, revêtu de la peau de panthère, tenant de la main droite un brûle-encens et un vase à libation ; derrière lui, une femme également debout, présente des fleurs de lotus et un autre vase à libation. Devant l'homme cinq colonnes d'hieroglyphes :

1. ÄR-N-HN ÄH'U N NB-F AN HB PII-F-M-NFR MÄ-T-AU T-T-F HA HS-ÄR (?)
A fait (a consacré ce monument) le serviteur pieux de son maître, le grammate, le heb Pakoufemnefer, justifié. Il dit : Viens, Osiris
2. MR-PA AU-RÄ(bis)-Y MÄ-T-AU TA-HTP-SUTN N-K'A-K RA NB H'P AMNY-T-U K' KK-
intendant Auraraï, justifié ! Acte d'adoration à ton être, chaque jour, reçois tes offrandes (24) et goûte
3. -K' HTP-U M PA R-MÄ NB-U H'P-U ÄR-TU N-K' SNTÄR-
les mets dans la demeure où sont les tout-puissants; te sont consacrés les parfums
4. -U HR-UT (25) KBH N K'A-K' AU-K' M AP N HMSY-U
à brûler et les libations pour ton être ; sois en tête de ceux qui s'asseoient
5. M-TA UN-NFR
devant Ounnofré (Osiris).

Auprès de la femme :

HN (?) ÄH'U N NB-S
La servante pieuse de son seigneur

N° 85. — STÈLE FUNÉRAIRE. Style et costumes de la 18^e dynastie.

PREMIER REGISTRE. — Une grande barque sacrée dans laquelle on voit :

- 1^o A l'avant, un sphinx debout sur un support d'enseigne, et la tête surmontée de deux plumes avec les cornes de bétlier ;
- 2^o Un *flabellum* ;
- 3^o Deux petits simulacres de barques sacrées ;

(24) Le mot AMNY-T-U est déterminé par le *volume de papyrus* et il ne désigne probablement pas des offrandes proprement dites, mais nous nous servons de cette expression comme d'un *équivalent*, ne connaissant pas le sens précis du mot. Cependant, si on le rapproche de la racine AMN, *caché*, il faut lui supposer plutôt une signification analogue à celle d'*homme mystérieux ou secret* (?) .

(25) Littéralement *parfums à feu*, le mot UT (?) qui désigne le feu est écrit différemment dans le Rituel funéraire hiératique de Ba-ouah-het-si-Psametik au Musée du Louvre (— Todt, 425, 67.). Malheureusement le premier signe est presque effacé, mais il est probable que c'était un S, ce qui donnerait le mot STAU, *flamme, feu*; cependant un cercueil du Musée du Louvre (Sant. 3007.) donne la variante SNTR HR NS[R-T] qui a la même signification, c'est-à-dire celle de *parfum à brûler*.

4^e Au milieu, un *naos* ou chapelle orné par devant de deux mât avec leurs banderolles, et contenant le symbole d'Osiris, seigneur d'Abydos;

5^e A l'arrière, cinq personnages qui paraissent être liés les bras derrière le dos et attachés par le cou à un poteau (⌚);

6^e Au dessus d'eux, un troisième simulacre de barque sacrée;

7^e Enfin, plus haut, une barque portant le disque solaire, et adorée par deux cynocéphales placés au dessus du grand *naos*. Dans le champ six colonnes d'hiéroglyphes :

1	NS'M	Faisseau
2	[N] HS-ĀR FNT Ā-MNT	d'Osiris qui est dans l' <i>Amenti</i> (enfer égyptien).
3	HR-ĀĀ-HS NTR ĀĀ NB PA	Horus, fils d'Isis, Dieu grand, Seigneur du ciel.
4	HS NB-T PA	Isis, dame du ciel.
5	RA-PH-NB	Soleil seigneur très-glorieux (ou seigneur de vaillance ?) (26)
6	[SUTN-TA] NB PA	[roi de la terre ?] et seigneur du ciel.

DEUXIÈME REGISTRE. — Trois personnages (1^{er} à 3^e) diversement vêtus (le premier plus grand que les deux autres) ; ils présentent des fleurs et d'autres offrandes à Osiris (1^e) orné de ses insignes habituels et assis sur un trône dont la base a la forme d'une coudée, symbole de la justice. Dans le champ, huit colonnes d'hiéroglyphes :

1	HS-ĀR FNT Ā-MNT.	Osiris qui est dans l' <i>Amenti</i> (l'enfer égyptien).
4	ĀR-T SNTR-U PRR-U (?) N NB HII ĀN HS	Consécration de parfums et de fleurs au maître du temps (Osiris) par l'odiste
2	N PAR-ĀĀ (?) HUYU MĀ-TAU	du Pharaon Huyou justified.
3	SN-F	Son frère,
4	TT M S'N (?)	qui parle à genoux (ou qui prononce l'invocation ?)
5	ĀP-HR-U-MS	Aphéroumès.
6	PN SMN	Peu-smen-
7	TB (?)	-teb (?)

TROISIÈME REGISTRE. — Deux personnages (1^{er} à 2^e), dont l'un fait une libation, présentent des fleurs à un homme et à une femme (1^{er}) assis sur des sièges dont les pieds ont la forme de pattes de quadrupède. Un enfant (?) est accroupi auprès d'eux. Les deux premiers personnages sont suivis de deux femmes (3^{er} à 4^e) qui paraissent porter des sistres et un autre objet ; leur tête est surmontée d'un cône, ainsi que celle de la femme assise. Dans le champ, légendes hiéroglyphiques des personnages :

1	HIR PT (?)	Le chargé	4 ^e	HS	L'odiste
2	N TA	du	2 ^e	MR-RĀ	Méréra.
3	MN (?)	troupeau	3 ^e	NB-T PA	La dame
4	AMN-M-HB	Amenemhab.	4 ^e	RĀ-MR	Ramère
5	NB-T PA SUĀ (?) N NTR	La dame attachée au culte de Dieu	5 ^e	MĀ-TAU	justifiée.
6	ĀĀ S'Ā-T.	grand, Châ-t.	6 ^e	NE-T PA RĀ	La dame Ra-
7	PT-Ā-MN (?)	Petamen.	7 ^e	MR MĀ-TAU.	meré, justifiée.
			8 ^e	K'AT'N TR-K'MY	Le capitaine (de cavalerie) Terkemy.

N^o 86. — STÈLE FUNÉRAIRE.

Figures en relief, légendes en creux ; style et noms de la 18^e dynastie. Nom d'Ammon marteau.

PREMIER REGISTRE. — En haut du cintre, un anneau entre les deux yeux, symbole des espaces célestes. Au dessous, un homme et une femme (1^{er}) sont assis sur un siège dont les pieds ont la forme de pattes de lion ; le premier tient une fleur de lotus et tient le *senb* de la main droite ; derrière eux, une jeune fille (2^e) se tient debout et respire également le parfum d'une fleur de lotus. Une fleur semblable orne

(26) Ce cartouche donne la date approximative du monument, c'est le prénom d'*Aah-mès* (Amosis), premier roi de la 18^e dynastie. Ce roi recevant ici les honneurs de l'apothéose, la stèle doit être postérieure à sa mort, mais elle est certainement du temps de la 18^e dynastie.

le bandeau de la coiffure des deux femmes ; la première a de plus sur la tête un cône surbaissé. Ces trois personnages reçoivent les offrandes que leur présente une femme (1) debout devant eux et qui tient de la main gauche un vase à anse. Légendes dans le champ :

1 TA-SRY-T	<i>Le Rabellifère (i. e. capitaine)</i>
2 NTA-HNY-T	<i>de la navigation (27)</i>
3 AA-HPR-U MN-SU-	<i>Aakheperoumouensou-</i>
4 AM-KM (ou K'NM) ANIT'	<i>am (28), révant pour la seconde fois (ou doué de la seconde vie).</i>
5 HM-T-F MR-T-F N	<i>Son épouse, qu'il aime de</i>
6 HS (?) HT-F NB-T PA	<i>la place (i. e. du fond?) de son cœur, la dame</i>
7 MA	<i>Mâ.</i>
8 SA-T-F MR-T-F	<i>Sa fille qu'il aime</i>
9 RA-MRY-T.	<i>Râmery.</i>
4' [AMN]-SA-T.	<i>[Amen]-sé.</i>

DEUXIÈME REGISTRE. — Au milieu, une table chargée d'offrandes ; à droite, un homme debout (1-2), coiffé de la tresse de cheveux et vêtu d'une longue tunique ; derrière lui, une femme (3) la tête ornée d'une fleur de lotus, et également debout ; à gauche, deux personnages (1'-2') vêtus de la même manière ; le premier tient de plus un lotus de la main droite, et la femme tient un bouton de la même fleur.

1 SA-F H'M (ou MN)-	<i>Son fils Khem (ou Min)-</i>
2 -MS	<i>-mès.</i>
3 SA-T-F AM-HTP.	<i>Sa fille Amhotep.</i>
4' SA-F MRY	<i>Son fils Mery.</i>
2' SA-T-F TTY	<i>Sa fille Tety.</i>

PARTIE INFÉRIEURE. — Quatre lignes d'hieroglyphes :

- 1 SU[TN] TA-HTP HS-ÀR FNT AMNTAU NTR AA NB ÀBT HR NT TF HS T-UR-MU-T NTR PAUT NTR-U.
Proscynème à Osiris qui est dans l'Amenti, dieu grand, seigneur d'Abydos, à Horus qui rend hommage à son père, à Isis Termouthis (la grande mère divine), aux dieux
- 2 AMY ÀBT NTR-U NB-U TA-SR TA-SN PA T'AU (?) TA-HK-U AHA-APT-U II-T NB NFR UAB KBH ÀRP ART
qui sont dans Abydos, et à tous les dieux de Tosar, qu'ils donnent une demeure approvisionnée d'aliments et de boissons, de bestiaux (29) et de volailles, toutes les choses pures, des libations, du vin, du lait,
- 3 MNR' SNTR MRH MA-U RNP-T NB-T N-K'A-N SUTN S'S R Y-U-F HR (KAH?) SU MH HSY N NTR NFR TA
des vêtements (?), des parfums, de la cire, des eaux et toutes les productions (des saisons) à l'être du serviteur du roi dans ses voyages (30) dans les pays du midi et du nord, odiste du dieu bon (31) porte
- 4 [SR]Y[-T] NT HNY-T AA HPR-U MN-SU-AM HM-T-F NB-T PA MA MA-TAU.
flabellum (ou capitaine) de la navigation Aakheperoumouensouam, et à son épouse la dame Mâ, justifiée.

(27) Le mot HNY-T ne s'est pas encore rencontré à ma connaissance, dans le sens de *navigation*, mais le mot HNY-T-U, *maroutniers*, et particulièrement la variante du tombeau de Pêheri, étudiée par M. E. de Rougé (Mém. sur l'Inse, du tomb. d'Ahmès, p. 23.), me paraissent autoriser cette signification.

(28) RA-ÀA-HPR-U, *Soleil, le plus grand des êtres, ou des générateurs*, est le prénom d'Amen-hotep II de la 4^e dynastie ; le nom *Aakheperoumouensouam* en est évidemment un composé.

(29) Le signe qui représente une tête de bœuf, accompagné de la marque du pluriel n'est pas seulement l'expression de la partie prise pour le tout, comme l'indique Champollion, mais bien une expression générique sans détermination d'espèce, ainsi que le prouve une variante de la même formule, qui se lit sur un cercueil de momie au Musée du Louvre (Sait, 3007), où l'on voit, à la place du groupe qui nous occupe, trois animaux différents, mais de la race bovine, et admirablement caractérisés dans les légendes de ce monument dont chaque signe a 0,10 cent. de hauteur. La même observation s'applique naturellement à la tête d'oiseau, et, nous le pensons, aussi aux signes qui figurent un pain et un vase. C'est pour cette raison que nous traduisons *des aliments, des boissons, des bestiaux et des volailles*, au lieu de : *du pain, du vin, des bœufs et des oies*.

(30) Cf. n° 93, 1. 4. Ces mots désignent peut-être seulement un *serviteur à pied du roi*.

(31) C'est-à-dire *du roi* ?

N° 87. — STÈLE EN FORME DE PORTE (32) Style et noms propres de la 12^e dynastie.

HAUT. — Au-dessus du linteau, à gauche, un homme (1) assis sur un trône, sent une fleur de lotus; auprès de lui, une table chargée d'offrandes; au milieu, un autre homme (2) est assis à terre auprès d'une autre table également chargée de mets, et respire aussi le parfum d'une fleur; enfin, à droite, auprès d'une troisième table semblable aux deux autres, un troisième personnage (3) assis sur un siège à pieds en forme de pattes d'animal, tient un long bâton. Dans le champ, quelques signes hiéroglyphiques :

1' MR MR HBÄU

Le chargé de l'irrigation Khebaou.

2' SA-F BN-F-SNB

Son fils Ranebsenb.

1 AN (?) USRTSN (33).

Le grammate Osartasen.

POURTOUR.

SU [TN]-HTP-TA HS-ÄR NB TTU NTR ÄA
Prosynème à Osiris, seigneur de Tatou, dieu grand,

NB ÄBUT TA-F PA-TAU (?)
seigneur d'Abydos, qu'il donne une demeure appro-

TÄ HK AHA
visionnée d'aliments et de boissons, de bestiaux

APT-U MNH SNTÄR-U
et de volailles, des vêtements, des parfums et de la

MRH N KA N NB-ÄTF MÄ-TAU [SA]
cire à l'etre de Neb-atef, justifié, [fils de]

HNMTY(?)-K'UF MÄ-TAU.
Khnemtkaouf, justifié.

SU [TN]-HTP-TA ANP AP
Prosynème à Anubis, chef de sa

— -F ÄMU-T . . . NB TA-SR
région(?) habitant dans les embâchements(?) (35), seigneur de Tosar,

TA-F KRS NFR
qu'il donne une sépulture bonne

M ST ÄMINT (?) N KA
dans la montagne occidentale, à l'etre

N NB-ÄTF MÄ-TAU NB
de Neb-atef, justifié, seigneur de

AMÄH [SA] HNMNY-K'UF MÄ-TAU
l'hommage [fils de] Khnemtkaouf, justifié.

PREMIER REGISTRE.— Une table chargée d'offrandes, et de chaque côté, trois personnages assis à terre; ceux de gauche (1-2) sentent de grandes fleurs de lotus; au-dessus de chacun d'eux, sa légende hiéroglyphique :

1. NS UA HTR 2. SN-T-F ÄKU 3. SA-T-[F] TÄTÄ 4. TÄUTÄU 2'. SN UR HTR 3'. HM-T-F BÄBÄ
Le chargé des barques, Hetjer. Sa sœur, Akou. (Sa) fille, Tata. Taoutaou. Son frère ainé, Hetjer. Sa femme, Bébé.

DEUXIÈME REGISTRE.— Au milieu, une table chargée d'offrandes; à droite, un homme (1) debout, une femme (2) agenouillée à terre, un personnage (3) assis sur un siège à pieds en forme de pattes de quadrupède, et une autre femme (4) debout; à gauche, un homme (5) agenouillé, un enfant (6) debout portant sa main à sa bouche, et une femme (7) dans la même attitude que l'homme. Légendes hiéroglyphiques dans le champ :

1 NB-PA-T HTR-T.
La dame Hetjer.

2 SA-S Y (?)
Son fils El (?)

3 ARY Ä-T ÄMNY-ÄNH
Le gardien de la maison Aménankh.

4 SA-F HBÄU (?)
Son fils Khebaou.

5 MAU-T-F PÄPÄ
Sa mère Pepa.

6 NS UA-U Y-M-S-S-F (?)
Le chargé des barques Yemchesef (?)

7 SA-T-F MAU-T-ANH-TÄ

Sa fille Maut-anhk-ta

(32) Nous pensons que l'on peut établir une distinction entre les *stèles en forme de portes* et les *stèles ordinaires*, car, bien que ces monuments portent les mêmes formules, leur usage était différent; les *stèles en forme de portes* étaient originellement destinées à fermer une cavité creusée dans une des parois intérieures des tombeaux, dans laquelle on placait une statue du défunt, souvent peinte. Le mort était ainsi représenté dans sa demeure funèbre comme un vivant habitant sa maison. M. Aug. Mariette à qui l'on doit tant de belles découvertes en a trouvé plusieurs encore en place et échant des statues qu'il a pu rapporter. Mais cet usage, comme tant d'autres, a pu tomber en désuétude, et, dans les époques postérieures aux premières dynasties, ces *simulacres de porte*, ou du seuil de la demeure funèbre, ont pu être encastrés dans les murailles sans cacher, pour cela, l'image sculptée du défunt.

(33) La lecture du signe initial de ce nom étant encore incertaine nous conservons provisoirement celle qui avait été proposée par Champollion. Cf. E. de Rougé, *Journal asiatique*, 1856, t. viii, p. 212, *Travail sur l'inscription relative à la fille de Prince de Bakhtan, première partie.*

(34) E. de Rougé, *Revue archéologique*, vol. vi, p. 566.

TROISIÈME REGISTRE. — Au milieu, une table chargée d'offrandes ; à droite, une femme (1), un homme (2) et une autre femme (3), tous trois agenouillés ; les deux premiers seulement approchent de leur visage une énorme fleur de lotus ; à gauche, une femme (4) et un homme (5) également agenouillés. Dans le champ les légendes hiéroglyphiques de chacun de ces personnages :

4 NB-T-PA ḥā ḥā-n-MR-Tā	4' HM-T-F AMOU-T (?)
La dame . . . Anmerta	Son épouse Amout (?)
ou Erhaanmerta (?)	2' SS-U-S MH'R (?)
2 . . . ḥāntf NB-ĀMH'	Son serviteur Mekhar (?)
. . . Antef, seigneur de l'hommage (?).	3' SA-T-F S'NTAUTAU
Cf. n. 96.	Sa fille Chentaoutaou.

QUATRIÈME REGISTRE. — Au milieu, des offrandes sont placées les unes sur les autres ; à droite, une femme (1) agenouillée sent une fleur de lotus ; derrière elle, un enfant (2) debout ; à gauche, un personnage (3) assis sur un siège à pieds en forme de pattes de quadrupède, et un autre enfant (4) debout. Légendes hiéroglyphiques dans le champ :

4' . . . UN NF-U NB-ĀTF	4. NB-T-PA MMĀ
Le capitaine? (35) des voiliers? Nebatef.	La dame Emma ou Memo.
2 SA-F NB-T . . . N MN . . .	2 SA-S HTR
Son fils Neb . . . nmen (?).	Son fils Hetjer.

PARTIE INFÉRIEURE. — Au milieu, une oie au-dessus de deux vases et d'une coupe sur laquelle est une pyramide de grains ; de chaque côté, un vase à libation. Dans le champ, quelques signes hiéroglyphiques :

NS	UA-U	. . . HT (?)	NMUAAY (?)
Le chargé des barques . . . het		. . .	

N° 88. — STÈLE FUNÉRAIRE. Style de la 18^e dynastie.

PREMIER REGISTRE. — Le haut du cintre est occupé par le disque ailé auquel sont appendus deux uréus, la tête surmontée d'un disque. Au milieu, un cartouche royal (Ra-ma-neb) (36), et de chaque côté, un sceptre combiné avec un anneau et quelques signes hiéroglyphiques de la même grandeur :

HR-NT'-TF Horus qui rend hommage à son père.

Plus bas, à droite et à gauche, de riches offrandes et un personnage portant les insignes de hautes fonctions sacerdotales, debout en adoration devant Osiris qui est représenté deux fois dans un *naos* somptueusement orné, et divisé par une colonne en deux parties égales. On remarque au-dessus des deux images du dieu, des grappes de raisin suspendues à la partie supérieure du *naos* (37).

(35) Le signe initial de ce groupe, la *jambe fléchie*, figure dans le mot K'AT'N, *officier*, et le groupe qui nous occupe n'est peut-être qu'une abréviation de ce mot, ce qui donnerait le titre d'*officier* ou plutôt de *capitaine* des voiliers, dont nous ne connaissons pas encore d'exemple.

(36) Cartouche prénom d'Amen-hotep III. de la 18^e dynastie.

(37) La vigne consacrée à Osiris est rarement représentée sur les monuments. Cependant, le Musée du Louvre possède un Rituel funéraire écrit sur toile en hiéroglyphes linéaires d'ancien style, qui peut être du temps de la 18^e dynastie, et en tête duquel on voit une représentation d'Osiris, coiffé de la partie supérieure du *pschent*, debout dans un *naos* où sont suspendues, comme sur notre stèle, des grappes de raisin ; de plus, dans ce manuscrit et dans d'autres, on distingue parmi les offrandes présentées au dieu, des grappes et des corbeilles remplies de raisin noir. Un coffret de basse époque ainsi qu'un sarcophage greco-égyptien au Musée du Louvre portent aussi du raisin noir dans leur décoration. Cette représentation est intéressante à noter, particulièrement sur les monuments d'ancien style, car elle doit être une des causes pour lesquelles les Grecs ont assimilé Osiris, le dieu de l'enfer égyptien, à leur Dionysius. Diodore de Sicile nous apprend pour quelle raison la vigne pouvait être consacrée à Osiris : « Osiris aimait aussi l'agriculture, dit cet auteur (Bibliothèque historique liv. I. § 45), on dit qu'il découvrit la vigne dans le territoire

Légendes du dieu dans le *naos* :

(à gauche)	(à droite)
4 HS-ÄR HK T-T <i>Osiris, roi de l'éternité</i>	4' HS-ÄR NTR AA NB ÄBT <i>Osiris, dieu grand, seigneur d'Abydos,</i>
2 NTR AA HR-HT ÄBT (?) <i>Dieu grand, au milieu d'Abydos (?)</i>	2' NB III ÄR T-T <i>maître du temps, qui fait l'éternité,</i>
3 NB TA-SR <i>seigneur de Tozer.</i>	3' HR-HT ÄBT (?) <i>qui est au milieu d'Abydos (?)</i>

Légende inscrite dans le champ auprès du personnage figuré à droite :

1. RTÄ-ÄA-U N HS-ÄR SN-TA N UN-NFR
Vénérations à Osiris, prosternation à (devant) Ounnofris
2. ÄN RPÄ HÄ H'B (?) AA M PA-SU[TN] UR
par le noble chef, grand chancelier (?) dans le palais, grand
3. M ÄU-F AA M SH-F UR (ou SR) M HÄ-T
dans ses titres, grand dans ses dignités, prince à la tête des
4. RHP-U NTR-HN AP N ÄMN HÄ
purs (?) premier prophète d'Ammon, chef
5. SUR (ou RSU ?) T'A PTH-MS.
du midi et flabellifère (38), Ptah-mès.

Légende inscrite auprès du personnage figuré à gauche :

1. ÄNT-HR-K' FNT ÄMNT-AU NTR AA
Hommage à toi, qui es parmi les infernaux, dieu grand,
2. HK T-TA-K' PA T'AU TA HK AHA APT NK'A N NTR HN AP N ÄMN
*souverain de l'éternité ; accorde une demeure approvisionnée
d'aliments et de boissons, de bestiaux et de volailles à l'être du
premier prophète d'Ammon,*
3. T'A M KAH (?) SUR (ou RSU) NS K'A T-U NB-T NT SU[TN]
*flabellifère (?) dans la région méridionale (de l'Egypte), chargé
de tous les travaux (ou constructions?) du roi,*
4. PTH-MS
Ptah-mès.

DEUXIÈME REGISTRE. — Deux personnages, le défunt (1-2) et sa femme (3-4), sont représentés assis à gauche ; leur tête est surmontée d'un cône ; devant eux, un autel chargé d'offrandes ; puis, deux prêtres (1-4) suivis de cinq femmes (5-9), leur présentent des gerbes de fleurs. Les femmes tiennent de plus des sistres ; la dernière, coiffée différemment des autres, est entièrement nue, et porte une ceinture pour tout ornement.

de Nysa, ei qu'ayant songé à en utiliser le fruit, il but le premier du vin et apprit aux hommes la culture de la vigne, l'usage du vin, sa préparation et sa conservation. Cf. les peintures des cercueils de la momie de Soutimés et quelques autres monuments de bonne époque, également conservés au Musée du Louvre, où ce symbole se voit, comme sur notre stèle, sous une forme décorative abrégée, mais toujours réservée aux monuments funéraires.

(Voir l'excellente traduction de M. Ferd. Höfer, tome 4, p. 47.)

(38) Ou peut-être simplement haut fonctionnaire.

Légendes hiéroglyphiques dans le champ :

- | | | | | |
|--|----------|-------|--------|---|
| 1. NTR HN AP | N AMN | TA | PTH-MS | 1'. HSY-F-TU |
| <i>Le premier prophète d'Ammon, flabellifère, Ptahmès,</i> | | | | <i>Il est loué,</i> |
| 2. MĀ-TAU | H'R | HS-ĀR | | 2'. MRY-F-TU |
| <i>justifié auprès d'Osiris.</i> | | | | <i>Il est cheri</i> |
| 3. HM-T-F | MR-T-F | UR | | 3'. ĀN SA-F HAR (?) TT-MS |
| <i>Son épouse qu'il aime, la grande</i> | | | | <i>par son fils (le prêtre ?) d'Horus (?) Tout-mès.</i> |
| 4. H'NTY | | | | 4'. SA-F HUY |
| <i>prétresse</i> | | | | <i>(et par) son fils Huy.</i> |
| 5. N AMN | ĀPNY (?) | | | 5'. SUA-T (?) N AMN NFR-T-ĀRI |
| <i>d'Ammon Apny (?)</i> | | | | <i>L'attachée au culte d'Ammon Nofretari.</i> |
| 6'. SUĀ-T (?) N AMN MAUT-T- . . . | | | | <i>L'attachée au culte d'Ammon Maut . . .</i> |
| 7'. SUĀ-T (?) N AMN NTR-HM-T. | | | | <i>L'attachée au culte d'Ammon Neterhémé.</i> |
| 8'. SUĀ-T (?) N AMN MAU-T-NFR-T. | | | | <i>L'attachée au culte d'Ammon Mautnofr.</i> |
| 9'. SUĀ-T (?) N AMN NFR-T-ĀRY. | | | | <i>L'attachée au culte d'Ammon Nofrétari.</i> |

Auprès de chacune des cinq jeunes filles, on lit les mots : SA-T-F MR-T-F, *sa fille qu'il aime.*

PARTIE INFÉRIEURE. — Dix lignes horizontales d'hiéroglyphes :

1. RĀT ĀA N HS-ĀR NTR (UĀ) MRY-TY TUT-Y-U RTA-N-K' ĀA-U NTR' UĀ UNN-K' PA H'PR H'PR-U BN H'PR-T KMA PA-T KMA TA TATA SSA N H'R NB
Clarifications à Osiris, dieu-un, doublement aimé, à la double image (39). Je te glorifie, toi, (l'être) unique (40), tu es le générateur des génératrices, non engendré, le créateur du ciel et le créateur de la terre, qui accorde la boisson (41) à chacun ? (litt. à chaque face).
2. ANH' TA M KMĀ-N-K' TA-F PRR-T-U NB-T H'R UTH' (?) -F HFT HTP NTR UĀ M H'LT-U-F TA-F M H'LT NB-T NFR-T UAB-T KBH ARP ART M AP TRA NB H'PR M PA-F N K'A N NTR HN AP
3. [AMN] HĀ N (KAH ?) SUR (ou RSU ?) T'A PTH-MS ĀNT' H'R-K' RĀ TM PTH ĀA SUR (ou RSU ?) SBTY (?) -F TT NB NTR T-T-U PHT AA-T MRY PTH HN-T NTR-U NB-U HS-ĀR FNT ĀMNT
[Ammon] chef de la région du midi (de l'Egypte?), flabellifère (42), Ptahmès (44). Hommage (à toi), dieu Soleil, (à toi), Toum, (à toi), Ptah, le plus grand de son enceinte du midi (43), (à toi), Thout, maître des divines paroles, (à toi), Pacht, la très-grande amante de Ptah, rectrice de tous les dieux, (à toi), Osiris qui es dans l'Amenti (l'enfer égyptien),

(39) Voir les deux images du dieu sur la stèle. Le sens demanderait peut-être plutôt *type qu'image, ou simulacre.*
(40) Il y a une antithèse remarquable entre l'unité du dieu et sa double figure.

(41) En Egypte comme dans tous les pays méridionaux la boisson est en quelque sorte plus nécessaire que la nourriture ; c'est pour cela que les Egyptiens la plaçaient au nombre des plus grands biensfais de la divinité. M. Chabas propose cependant un sens dérivé du même mot qui paraît plus admissible que le sens propre, c'est celui d'abondance. Ce serait alors la forme antique du copte SEI, SI, *abundantia, satietas.* Cf. Bibliothèque impériale siécle n° 41, l. 20 : BS-F SSAU TA-F SU M TA-U NB, il amène l'abondance et il la donne en tous pays.

(42) Le texte passe brusquement de la deuxième à la troisième personne ; on connaît de nombreux exemples de ce changement sans transition, qui est particulier au génie de la langue égyptienne.

(43) Ou simplement, si l'on prend les mots HTP NTR dans le sens de *mets divins* : « c'est lui qui donne toutes les productions (destinées) à sa table, et les offrandes divines qui font partie de ses biens, des choses qu'il donne ? »

(44) Ici le défunt est censé continuer son invocation : il reprend à la 2^e personne.

4. HR NT' HR TF HS UR NTR MU-T NB-T P-T KMA NFR-U-F HA-[T]HR BR-T'A SAT AN-HR HR NB TANY
MH-T HR-HT HUT ANH'Y-U M MÀ-T TR-U

(à toi), *Horus qui rends hommage à (ton) père, (à toi), Isis Termouthis (la grande mère), dame du ciel, créatrice de ses perfections* (45), (à toi), *Hathor qui es sur la montagne (fanébre ?), (à toi), Anher (Onouris ?), (à toi), Horus, seigneur de Tany (Tanis ?), (à toi), Melh-t qui es au milieu de Hout (Hafou), (et à vous qui êtes) ceux qui vivent dans la justice et qui détruisent (effacent)*

5. ASF-T MA-TN Y-K'-UÀ H'R-TN UAB-K'-UÀ HA-T UAB-U NK'A UT'A H'R BA MA-TAU H'R HS-ÀR AU ÀR-NÀ
HSS NRÀ-U (?) HARR NTR-U H'R-S AU

l'iniquité, accordez que j'aile moi aussi vers vous ; je suis pur moi aussi, et mon cœur est purifié ; moi (je suis) sain auprès du dieu Soleil, et justifié auprès d'Osiris ; j'ai accompli la volonté des chefs (46) *dans laquelle est le contentement des dieux ; j'ai*

6. RTÀ- N[-À] TA(?)-U N HK (pour HKR) S-SA-[N]-À N BN-TY (ou ANTY ?) AU S'S-N-À HR M PA-F M HS-TU MR-T
BN AA R-A R-MA UR-U (ou SR-U ?) EN S'NÀ-À AA R-A EN PT-A M Y-T-U-À

donné des aliments (pains) à l'affamé et j'ai satisfait celui qui avait besoin ; j'ai servi Horus (i. e. le roi ?) dans sa demeure selon (sa) volonté (et son) désir (47) ; *il n'y a pas eu de grandeur pour moi auprès des grands* (48), *et je n'ai pas fait obstacle à plus grand que moi* (49), *je n'ai point étendu mes pas* (49) et

7. R S'M HR-SA H'NTU ÀS ÀR-N-À M MÀ-T MR SUTN RH'-K'-U-À NTT ANH'-F ÀM-S RS-À HR HS (?) -À R S-E
BA-U-F TAU-À (?) R TAU-F BA NB

j'ai marché derrière (j'ai suivi) les degrés augustes (la hiérarchie respectable) ; j'ai fait en vérité ce qui plaisait au roi, et j'ai connu, moi aussi, la chose dans laquelle était sa vie (i. e. l'intention ou le but auquel le roi consacrait sa vie) ; j'ai été vigilant à mon poste (pour réjouir (contenter) ses esprits, et j'adore de son adoration chaque jour (50) ;

8. BA-N-À HT-À FNT T-T-F BN MÀHAY-À HR S'A-T-N-F M HR-À PH-N-À NN HR K'R KBB HS-N-U-À NB-À HR
MNH'-À AU-À S'S-TU-F T-T-N-

j'ai placé mon cœur dans sa parole, et je ne me suis pas refusé à ce qu'il demandait de moi (51) ; *je me suis attaché ainsi à la doctrine salutaire* (52) *et j'ai été loué de mon maître à cause de ma piété ; je l'ai servi ainsi que*

(45) Créatrice des perfections de son fils Horus ; le mot KMA peut vouloir dire aussi *se réjouir* : ce serait alors : *qui se réjouit de ses perfections* et cela pourrait se rapporter encore à Horus.

(46) Le mot NRÀU, veut dire *diriger*, et, appliquée à une classe d'êtres mortels, qui, dans les énumérations, se place avant *les prêtres et les grammates* (cf. stèle C. 26 au musée du Louvre) et même, devant des êtres auxquels on a supposé une nature supérieure aux hommes (Bibliothèque impériale, stèle n° 44), il doit désigner les *chefs* ou *ceux qui dirigent* : c'est le copte NOULI, *duces*. Mais il semble avoir parfois une signification plus générale.

(47) *Ou suivant (son) commandement (et son) bon plaisir* ; cependant, comme il n'y a pas de pronoms dans le texte, le sens pourrait être aussi : *avec (bonne) volonté (et) amour*.

(48) *Il n'y a pas eu de grandeur pour moi auprès des grands*, c'est-à-dire, *je n'ai pas prétendu atteindre la grandeur de ceux qui étaient au-dessus de moi*.

(49) *C'est-à-dire, je n'ai pas cherché à dépasser ma condition, à m'élever au-dessus de mon rang, je n'ai pas été ambitieux* (?)

(50) *C'est-à-dire, j'ai suivi sa doctrine religieuse*. Les phrases qui précédent, et aussi celles qui suivent, relatent la fidélité du défunt au roi, dans toute occasion, et elles sont reproduites avec de légères variantes, sur une stèle du règne d'Aï (Louvre, C. 55) ; M. E. de Rougé a remarqué que des formules analogues à celles-ci, se rencontraient sur plusieurs monuments de l'époque de troubles qui précéda la révolution politique et religieuse amenée dans la 48^e dynastie, par le règne d'Aménophis IV. C'est un fait qu'il est important de constater, et qui peut fixer la date de plusieurs monuments.

(51) Le sens de cette phrase est resté douteux pour nous ; c'est à M. Chabas que nous en devons l'interprétation.

9. -Ā NN TT-T-N-Ā M MĀ BN UN-T K'R ĀR-TU-N-Ā SU[TN]-TA-HTP ĀMHPY H'R HS-ĀR NTR HN AP N ĀMN
T'A PTH-MS ĀR S-HARR (?) M TA

J'ai dit, et je l'ai dit en vérité; il n'y a pas eu de fausseté dans ce que j'ai fait. Proscynème au dévot à Osiris, premier prophète d'Ammon, flabellifère (32), Ptah-mès, qui a été en paix (33) dans le monde terrestre

10. NB-T N T SU-TN NS NTR-HN-U N NTR-U NB-U KRS-T N SUTN M MĀ SB
N-NTR-U M HPT R ĀS-F N NTR-K'R R HĀ-F M KAH (?) NT HH M HS UN-NF ĀM

(qui a été chargé de toutes les (constructions ?) du roi, et préposé aux prophètes de tous les dieux, (qui a) une sépulture royale en vérité, (et que) les dieux ont conduit en paix vers son tombeau de Netergher (la nécropole), et vers sa demeure dans la contrée du temps (32), dans le lieu où il est.

Le personnage en l'honneur duquel cette belle stèle a été érigée, était un des plus hauts fonctionnaires du temps d'Aménophis III, et les monuments qui portent son nom, se font remarquer par leur beau style et leur exécution soignée. Si nous sommes parvenu à donner une interprétation à peu près suivie du texte difficile dont celui-ci est orné, c'est grâce aux savants et bienveillants conseils de M. le vicomte de Rougé, et aussi aux précieuses indications qui nous ont été fournies par M. Chabas de Chalon-sur-Saône.

N° 89. — STÈLE EN FORME DE PORTE. 19^e dynastie.

En haut, un anneau entre deux vases et deux yeux symboliques; de chaque côté, un chacal couché. Sur les deux montants, une ligne verticale d'hieroglyphes, et au bas, un personnage debout :

1. SU[TN]-TA-HTP HS-ĀR NB ĀB T A-F H'T NB-T NFR-T UAB-T NE'A NB-T PA SU[TN]MU-T MAA-NH'T
Proscynème à Osiris, seigneur d'Abydos, qu'il donne toute chose bonne et pure à l'être de la dame Soutenmout. Moui-nakht (33).

4. SU[TN]-TA-HTP HS-ĀR HK T-T TA-F SSN-U N K'A N MĀY ĀS-HS

Proscynème à Osiris, souverain de l'éternité, qu'il donne les souffles (de la vie éternelle) à l'être du chef des ouvriers (34), May, As-hes (34).

PREMIER REGISTRE. — Osiris (1) assis sur un trône reçoit les hommages d'un homme (1), d'une femme (1) et d'un enfant (1). Dans le champ, plusieurs lignes d'hieroglyphes :

4 SU[TN]-TA-HTP HS-ĀR HK T-T	1' N K'A	MĀY
<i>Proscynème à Osiris, souverain de l'éternité,</i>	<i>à l'être du chef des ouvriers (34), May.</i>	
2 TA-F NE-U NT'M N MH-T	2' AHA APT	
<i>qu'il donne les souffles agréables de l'air (une de-</i>		
<i>meure appréciable d'aliments et de boissons?)</i>		
<i>de bestiaux et de volailles,</i>		
3 H'T NB-T NFR-T UAB KBH	3' NB ĀMAH'	
<i>et toutes les choses bonnes et pures, des libations, . . .</i>	<i>le seigneur de l'hommage (35)</i>	
4 MNH' N K'A	4' SUT-N (?) MU-T NB ĀMĀH'	
<i>et des vêtements à l'être du chef des ouvriers (34), May.</i>	<i>Souten-mout (34), dame de l'hommage.</i>	
	5' ĀMN-MR (?)	
	<i>Amen-méré (34)</i>	

DEUXIÈME REGISTRE. — Cinq hommes (1-5) et trois femmes (6-8) apportant diverses offrandes sur un autel placé devant eux et auprès duquel un autre personnage est agenouillé.

1 TT-MS 2	3 ĀMN-M-UA (?) 4	5 PTH-MS	6 ĀMY	7	8 PTH
Tout-mès	Aménémoua (?)	Ptah-mès	Amy (?)		Ptah

(32) Cf. n° 93. 1. 6. c'est la contrée funèbre.

(33)-(34) Ces mots, *Moui-nakht*, Lion vigoureux, et *As-as*, Majesté (?) d'Isis, sont les noms des personnages représentés au dessous des légendes, et qui sont censés faire le proscynème.

(35) *Le seigneur de l'hommage*, ou plutôt de la cérémonie, de l'acte pieux (litt. de la dévotion). Ce titre est donné

N° 90. — STÈLE FUNÉRAIRE. 12^e dynastie.

En haut, quatre lignes horizontales d'hieroglyphes :

1. SU[TN]-HTP-TA HS-AR FNT AMNT NTR AA NB
Proscynème à Osiris qui est dans l'Amenti, dieu grand seigneur
2. ĀBT PA TAU T HK AHA APT M HTP-U T'FA-U
d'Abydos, (qu'il donne) une demeure approvisionnée d'aliments et de boissons, de bestiaux et de volailles avec des mets et des vires
3. N KA N ĀMAH' MR MS'Ā ĀN . . . M K'R
à l'être du décot préposé aux archers (capitaine), grammate nomarque (ou toparque) (56) dans le pays de Ker,
4. MNTĀU-USR MS N TĀTĀ MĀ-T'AU NB ĀMAH'
Mentouoser enfanté de Tata, justifié, seigneur de l'hommage.

PREMIER REGISTRE. — Un homme (1-4) et une femme (5-8) assis sur un siège dont les pieds ont la forme de pattes de lion; devant eux, un homme (1-2) debout leur présente une volaille qu'il va déposer sur une table déjà chargée d'offrandes. La femme assise entoure de ses bras les épaules de l'homme placé à côté d'elle; le style de cette belle stèle rappelle la meilleure période de l'art de l'ancien empire. Le champ est occupé par des hiéroglyphes gravés en creux, tandis que les personnages sont sculptés en bas-relief :

1 MB MS'Ā	<i>Le préposé aux archers (capitaine),</i>
2 ĀN . . . M K'R	<i>grammate nomarque (ou toparque) dans le pays de Ker</i>
3 MNTĀU-USR	<i>Mentou-oser</i>
4 MS N TĀTĀ	<i>enfanté de Tata.</i>
5 HM-T-F MR-T-F BA	<i>Son épouse qui l'aime Ba-</i>
6 MĀ	<i>ma (ou Kema?)</i>
7' SA-F MRY-F	<i>Son fils qui l'aime</i>
2' MNTĀU-USR	<i>Mentou-oser.</i>

DEUXIÈME REGISTRE. — Deux personnages assis (1-8), représentés identiquement de la même manière que dans le premier registre; une femme (1) debout auprès d'une table chargée d'offrandes et placée devant eux, tient le *senb* de la main gauche et respire le parfum d'une fleur de lotus.

4 ĀTF MR MS'Ā	<i>(Son) père le préposé aux archers (capitaine),</i>
2 ĀN . . . M K'R	<i>grammate nomarque (ou toparque) dans le pays de Ker</i>
3 MNTĀU-	<i>Mentou-</i>
4 USR MS N	<i>oser enfante de</i>
5 KAU-	<i>Kaou-</i>
6 AU	<i>au.</i>
7 HM-T-F MR-T-F	<i>Son épouse qui l'aime</i>
8 TĀTĀ	<i>Tata.</i>
4' SN-T-F ANH'-T-RN	<i>Sa sœur Ankhetra.</i>

habituellement au personnage en l'honneur duquel la stèle est érigée. On le trouve néanmoins appliquée aussi aux dédicateurs du monument. (Cf. de Rougé, Revue archéologique, vol. vi, p. 565.)

(56) Ce titre n'avait pas encore été exactement traduit : nous devons son interprétation à M. E. de Rougé.

N° 91-92. — 26^e dynastie.

Deux pierres du tombeau de Bekenranef, dit tombeau Jumel à Memphis (Sakkarah).

Le défunt (?) fait un acte d'adoration (25-26) à une heure du jour, personnifiée sous la forme d'une femme (26) debout, la tête surmontée d'une étoile, et tenant un sceptre à la main.

Nous ne possédons malheureusement pas la partie inférieure du texte, et l'interruption des colonnes d'hieroglyphes nous empêche d'en donner le sens d'une manière suivie.

1. SM TA BE-[N-RN-F]
Le grand prêtre, flabellifère (?), Bek[enranef].
2. TT ḤN UN-T [RN-S]
Dit par l'heure [l'heure (?) du jour, . . . est son nom;]
2. TAUĀ-F RĀ TT A UBN (SP II.) A PST (SP II.) A [PRM]
R(de défunt) glorifie le dieu Soleil et dit : 6 lumineux(bis), 6 rayonnant(bis), 6...[qui sort de]
3. SUH-F NB S'AU PA-T TATY (?) K'A ḤN H'NS H'N [ĀA-]
son œuf, maître des évolutions (ou des levers), être dieu des deux mondes, générateur d'Héliopolis, chasseur des marais [dans les champs d'Aa]
4. NR-U AR-U-N-F NTR-U MAFF'A (?) U HA
nara, les dieux.
5. SN AP-TU HA ḤTR-U H'N-T P-T Y TĀ-M
l'approche des cours d'eau, navigant (?) dans le ciel, allant dans.
6. S'N NB P-T RA M HTP SK-TĀ ḤM-K' H'FT-U-K' BM-TN
maitre du ciel, dieu Soleil, en paix, réjouissant celui qui est en toi (?), tes ennemis reculent.

Le tombeau de Bekenranef est un des plus beaux de ceux que l'on visite encore de nos jours à Sakkarah (Memphis); il est connu sous le nom de tombe voûtée, et les Anglais l'appellent tombe de Psamméticus. On remarque particulièrement dans sa décoration inférieure une longue salle (57) dont la voûte, constellée dans sa partie supérieure, était ornée de chaque côté d'une série de douze bas-reliefs accompagnés d'inscriptions; dans la série de droite en entrant, le défunt adoré les personnifications des douze heures du jour, et dans l'autre, celles des douze heures de la nuit. Champollion (Monuments, pl. CCCC), a publié un des bas-reliefs de la première série, et Lepsius (Denkmäler, Abth. III, Bl. 259), tout ce qui reste de l'une et de l'autre, c'est-à-dire les trois dernières heures du jour et les deux dernières de la nuit. Les fragments qui nous occupent proviennent certainement d'un des bas-reliefs de la seconde série, car les inscriptions de tous les bas-reliefs qui la composaient étaient tournés vers la droite, tandis que celles de l'autre série se lisaient en sens inverse. Les deux pierres du Musée proviennent donc nécessairement de l'un des bas-reliefs dans lesquels Bekenranef adorait les neuf premières heures du jour, et ce que nous pouvons lire de l'invocation, faisant allusion au soleil levant, nous sommes conduits à penser qu'elles proviennent du premier bas-relief de la série, et se rapportent à la première heure.

Bekenranef porte les titres de SM (grand prêtre) et TA (flabellifère ?); il a dans les sculptures de son tombeau la tresse et la peau de panthère, insignes de ses fonctions sacerdotales qui étaient très élevées. Son nom est précisément le même que celui du roi qui forme à lui seul la vingt-quatrième dynastie, le Bocchoris de Manéthon, ainsi que l'a reconnu M. Auguste Mariette dans ses fouilles du Sérapéum. Mais le tombeau de Bekenranef est nécessairement postérieur à ce Pharaon, puisqu'on lit en plusieurs

(57) Wilkinson, Modern Egypt and Thèbes, vol. 4, p. 382, en donne une vue intérieure; c'est peut-être la première voûte construite en Egypte. Les pierres sculptées qui forment son revêtement intérieur, n'étant pas assemblées à clef comme dans les constructions modernes, se détachent successivement de la voûte où elles ne sont fixées que par du ciment; c'est ce qui explique la destruction de la plus grande partie de ce revêtement.

endroits le nom de Psammétique I, de la 26^e dynastie, et il peut être contemporain de ce roi, qui ne porte nulle part dans le monument, la qualification des *défunts*. Le sarcophage de Bekenranef est conservé au Musée de Florence.

N^o 93. — STÈLE FUNÉRAIRE. 18^e dynastie, ou postérieure?

Dans le cintre, un anneau entre les deux yeux symboliques; au dessous, six lignes horizontales d'hieroglyphes :

1. SS NB-F R Y-T-U-F ÅK'AA *Le serviteur de son maître dans ses voyages? (58) Akad.*
 2. TT-F Å PAUT NTR-U ÅM-T ARTU *Il dit : O êtres dieux qui êtes dans Abydos,*
 3. HMSY-U R MA NB-R-TR SMY-U *assis auprès du maître de l'univers (Osiris), qui entendez*
 4. AP-RA-F AR-U NT-T-U BNT-T-U ÅR M *sa parole, et qui faites les choses (ou ce qui est) et le néant, qui avez été faits*
 5. K'RNU NT TATY (?) SARY-U M A N NB-R-TR *avant les deux mondes, qui amenez la justice du maître de l'univers.*
 6. SH'A TAS-U M KAH (?) N III *et qui ordonnez le transport (des défunts) dans la contrée du temps (59).*

N^o 94. — Style et noms propres de la 12^e dynastie.

En haut, deux lignes horizontales d'hieroglyphes qui se lisent à droite (1-2) et à gauche (1-2) en commençant par le milieu :

1. ÅMAH'Y H'R NTR ÅA NB P-T *Le dévot au dieu grand, seigneur du ciel,*
 2. ÅRY Å-T USRTSN NB ÅMAH' *gardien de la maison Osortasen, seigneur de l'hommage* 4. ÅMAH'Y-T H'R ÅNP APY . . . -F *La dévote à Anubis, chef (de sa montagne?)*
(litt. de la dévotion). 2. NB-[T]-PA SA-T-SEK' MÅ-TAU. *la dame Set-sbek justifiée.*

Au dessous, à gauche, un homme (1-2) debout, les bras pendants; à droite, une femme (1-2) également debout, sentant le parfum d'une fleur de lotus; au milieu, une quantité d'offrandes déposées les unes sur les autres.

N^o 95. — STÈLE FUNÉRAIRE. 18^e ou 19^e dynastie.

En haut, à droite et à gauche, un œil symbolique; une fracture a fait disparaître le symbole qui devait être au milieu; au dessous, de chaque côté d'une table chargée d'offrandes, un homme (1-4) et une femme (2-3) assis sur un siège à pieds en forme de pattes de lion, et auprès d'eux une jeune fille (3-3) accroupie à terre. Dans le champ, leurs légendes hiéroglyphiques gravées en creux :

- | | | | |
|----------------|------------------------|---------------------|----------------------|
| 1. HUEE | <i>Houï.</i> | 4. ÅMN-NB | <i>Amenneb.</i> |
| 2. SA-T NFR | <i>Sa fille Nofré.</i> | 2. NB-T PA BK-T. | <i>La dame Bek.</i> |
| 3. . . M . . . | <i>. . . m . . .</i> | 3. ÅR K-T- HR-U (?) | <i>Arktherou (?)</i> |

DEUXIÈME REGISTRE. — Quatre personnages assis à terre; devant eux, des offrandes. Légendes dans le champ :

- | | | | |
|-------------------|--------------------|--------------|---------------------|
| 4. [ARK?] T-HR U. | 2. NFR . . . | 3. | 4. SBT . . . |
| [Ark?] therou? | <i>Nofré . . .</i> | <i>. . .</i> | <i>Cheret . . .</i> |

Au dessous, deux lignes de texte hiéroglyphique :

4. SU[TN]-TA-HTP HS-ÅR FNT [AMNT NTR ÅA?] NB ÅBT TA-F (?) PA T'AU T HK AHA APT
Proscynème à Osiris qui est dans [l'Amenti, dieu grand], seigneur d'Abydos, qu'il donne (?) une demeure approvisionnée d'aliments et de boissons, de bestiaux et de volailles,

(58) Ou à pied? Cf. n^o 86, partie inférieure l. 3.

(59) Contrée funèbre, cf. n^o 88, bas, l. dernière. C'est encore à M. E. de Rougé que nous devons l'interprétation d'une partie difficile de ce petit texte qui s'éloigne, d'une manière remarquable, des formules habituelles des monuments funéraires.

2. H-T NB (?) NFR UAB KBH ḤRP ḤRT (?) NF NT'M N K'A ḤMN-NB

toutes les choses bonnes et pures, des libations, du vin, du lait (60) et les souffles suaves (de la vie éternelle) à l'être d'Amennéb.

N° 96. — STÈLE FUNÉRAIRE. Style antérieur à la 12^e dynastie.

En haut deux lignes horizontales d'hieroglyphes :

SU(TN)-TA-HTP HS-ĀR FNT ḤMNT NTR AA NB ḤRT TA-F PA T'AU T HK AHA APT MNH H-T-U NB-T NFR-T
Prescynème à Osiris qui est dans l'Amenti, dieu grand, seigneur d'Abydos, qu'il donne une demeure approvisionnée d'aliments et de boissons, des bestiaux et des volailles, des vêtements et toutes les choses bonnes

UAB-T ANH'-TÀ NTR (UÀ) ḤM N K'A N HÀ NS NTR-HN-U NHY MÀ-T'AU SA-F HA ḤRP MÀ-T'AU HM-T-F NB [-T]
PA ANNU

et pures dont vit un dieu, à l'être du chef, préposé aux prophètes, Nehy, justifié. Son fils le chef Apép, justifié. Son épouse, la dame Annou (60).

PREMIER REGISTRE. — Un personnage debout présente diverses offrandes à un autre personnage assis sur un siège dont les pieds ont la forme de pattes de quadrupède; derrière lui, un enfant se tient debout, et une femme accroupie à terre sent, comme le personnage assis, une fleur de lotus. Au-dessus du premier, une ligne horizontale d'hieroglyphes :

ĀRI HS-U ḤPPÀ MÀ-T'AU NB ḤMAH'.
Le gardien des vêtements (61) Apép justifié, seigneur de l'hommagé.

DEUXIÈME REGISTRE. — Une femme debout présente diverses offrandes (62) à un personnage (63) assis sur un siège semblable à celui qui est figuré dans le premier registre, à l'exception du dos qui est moins élevé, et à une femme (64) accroupie à terre derrière lui; tous deux respirent le parfum d'une fleur de lotus. Dans le champ, deux colonnes et une ligne horizontale d'hieroglyphes :

- | | |
|--|---|
| 4. N K'A-K' HTP T'F-U
A ton être des mets et des vives. | 2. ḤRP (?) [H-T NB] NFR UAB-T.
Du vin (65) et toutes les choses bonnes et pures. |
| 3. MR PA ḤPP MÀ-T'AU
Le chargé de la demeure (intendant?) Apép, justifié. | 4. HM-T-F NB-T-PÀ ANH'-TÀ-S MÀ-T'AU.
Sa femme, la dame Ankhitas, justifiée. |

TROISIÈME REGISTRE. — Au milieu, diverses offrandes; à droite (66) et à gauche (67), un homme et une femme assis ou agenouillés, sentant chacun une fleur de lotus. Au dessus, une ligne horizontale d'hieroglyphes, qui se lit à droite (68) et à gauche (69) en commençant par le milieu :

4. NS HB (?) HB- (ou NTR-)U HAR-HTP MÀ-T'AU HM-T-F NB-T PA ḤNTF MÀ-T'AU.
Le chargé du sceau (67) des dieux (68), Har-hotep justifié. Son épouse, la dame Antef, justifiée.
4. NS HS-U APPÀ MÀ-T'AU HM-T-F APP MÀ-T'AU.
Le chargé des vêtements (69), Apép justifié. Son épouse, la dame Apép, justifiée.

Ces noms Apép et Apépa, inscrits sur cette stèle, appartiennent aux plus anciennes dynasties; mais le nom d'Antef, rarement donné comme ici à une femme, se rencontre le plus souvent sous la 11^e.

BRONZES.

N° 9. — FIGURINE D'ISIS.

Sur le socle, la légende hiéroglyphique :

HS-T TÀ-ĀNH' BÀK' SÀ ḤMN.
Ixis vivifie le serviteur (70) Si-amon (61).

(60) Cf 87, 3^e registre à gauche.

(61) Le mot BÀK' peut aussi faire partie du nom qui dans ce cas se lirait Bak-si-Amen ou Bak-sen-Amen en supplément

N° 16. — ÉGIDE DE NEITH.

Le grand collier ou pectoral nommé *ousekh* (USH', *large*) terminé par deux têtes d'épervier et surmonté de la tête de la déesse *Neith* (NT) caractérisée par la partie inférieure du *pschent*, sa coiffure ordinaire. Le Musée de Leyde possède une *égide de Neith*, mais ces pièces sont fort rares et nous n'en connaissons aucun autre exemple. Voir Læmans, Monuments, II^e partie, pl. XXXIII, n° 1, 71, C.

N° 70. — FIGURINE DU DIEU DU NIL.

Le dieu du Nil debout, le front orné d'un *uréus* et à tête surmontée de trois fleurs aquatiques avec leurs tiges. Légende autour du socle :

HAP-MAU (?) TA ANH' T'A-HÄP-NAMU SA N PTH-AR-TA-S
Hapi-mau (?) *épouse* *Tja-hapi-namou* (?) *fils de Ptah-ar-ta-s*.

N° 73. — FIGURINE D'OSIRIS-LUNUS.

Cette figurine représente Osiris de forme humaine, marchant, le front orné d'un *uréus* et la tête surmontée du disque et du croissant lunaire. (Le disque et les deux extrémités du croissant sont brisés).

HS-ÄR AÄH-TA-ÄNH' . . . SA [N] UN-NFR ÄR NB [-T] PA TA HN-T NTR TAUU ... (?) SA-T (?) AMN.
Osiris-lune, donne la vie à ... fils de Ounnefer, enfanté de la dame la Prophétesse (?) *de la divine étoile, (?) Set-amen.*

Les représentations d'Osiris-lunus sont assez rares, cependant le Musée britannique en possède un ou deux exemplaires, et M. Auguste Mariette a découvert sous les dallages du sérapéum de Memphis quelques beaux bronzes de cette divinité, qui enrichissent maintenant les collections du Musée du Louvre.

Nous empruntons à M. Birch les éclaircissements suivants : Parmi les noms d'Osiris dans le Rituel (63), celui de *lune* (lunus) ne se rencontre pas ; mais Plutarque (64) nous apprend que, suivant un des principes de la théogonie, Osiris personnifiait l'influence humide et génératrice de cet astre, comme Typhon, la puissance pénétrante et destructive du soleil. *

MATIÈRES DIVERSES.

N° 57. — MANUSCRIT SUR PAPYRUS.

Extrait du grand Rituel funéraire en écriture hiéroglyphe au nom de la dame *Isoéör*, fille de la dame Kéray.

(Les colonnes du manuscrit sont comptées dans le sens de l'écriture, c'est-à-dire de droite à gauche ; cet exemplair

l'IN caractéristique du génitif, ce qui donnerait le sens de *serviteur du fils d'Ammon* (c'est-à-dire de *Chons*), ou bien encore, *l'épervier fils d'Ammon*. Mais je ne connais aucun exemple de ce nom, de quelque manière qu'on le lise, tandis que *Si-Amen* ou *Psen-Amen* (le fils d'Ammon) se rencontre souvent. Il faut cependant remarquer que le mot BÄK' est ordinairement écrit avec la *grue à jabot* signe de la syllabe BK et rarement avec le signe purement alphabétique B figurant une *jambe* ; on pourrait encore prendre ce mot BAK' pour le nom entier et lire : *Iosis, rivière Bak, fils d'Amenhotep, ou d'Amenemha*, ou enfin tout autre nom commençant par *Amen* et dont la fin aurait disparu sur le retour du socle. L'examen du monument pourrait seul décider.

(62) Je crois lire avant le nom de la mère du personnage qui offrit cette figurine, nom dont les premiers signes sont douteux sur l'empreinte, et après l'article féminin TA, *la*, le titre HN-T NTR, *Prophétesse*. Ce titre sacerdotal est très-rarement donné aux femmes. (Cf. E. de Rougé, *Notice des monuments*, etc., 2^e éd. p. 92).

(63) *Todtenbuch*, pl. LIX. — Birch, *Gallery of antiquities selected from the British Museum*, Londres, s. d. 4^e, p. 31.

(64) De *Iside et Osiride* 41 ; cf. Wilkinson, *Mann. and. Cust. Ser. II.*

ne contient généralement que les premières phrases des chapitres indiqués ci-dessous ; le chapitre 85, cependant, est entier).

Colonne. Chapitre correspondant du Todtenbuch.

1. 26. Texte relatif à la restitution du cœur de la défunte dans les lieux funèbres.
2. 27. Formule destinée à éviter que la défunte ne soit privée de son cœur dans les lieux funèbres.
3. 28. Formule analogue à la précédente, et à laquelle on attribuait les mêmes résultats.
4. 30. Formule pour éviter des choses nuisibles au cœur de la défunte dans les lieux funèbres.
5. 34. Don des souffles de la vie éternelle à la défunte dans la contrée funèbre.
6. 39. Don des boissons de la déesse *Nou-t* qui est dans l'arbre *nouha* dans le lieu funèbre.
7. *Id.* Suite, avec la figure du chapitre 77 qui représente l'âme transformée en épervier d'or.
8. Figure du chap. 84 et texte du chap. 81. La figure représente l'âme sous la forme de l'oiseau Chenchen.
9. 84. Suite et figure. Ce chapitre se rapporte à l'âme sous la forme d'une fleur de *lotus* surmontée d'une tête humaine.
10. Figure du chap. 82 et texte du chap. 85. La figure représente l'âme sous la forme du dieu *Ptah*.
11. *Id.* — 87 *id.* — 85 suite. La figure représente l'âme sous la forme d'un aspic à tête humaine.
12. *Id.* — 88 *id.* — *id.* — Ce chap. se rapporte à l'âme sous sa forme ordinaire d'oiseau à tête humaine.
13. *Id.* — 86 *id.* — *id.* — La figure représente l'âme sous la forme d'une hirondelle.
14. *Id.* — 75 *id.* — *id.* — La figure montre la défunte se dirigeant vers le symbole d'Héliopolis.
15. *Id.* — 76 *id.* — *id.* — La figure représente la défunte en état de revêtir toutes les formes qu'elle veut.
16. *Id.* — 45 *id.* — *id.* — La figure fait voir la momie de la défunte entre les bras d'Anubis.
17. *Id.* — 50 *id.* — *id.* — La figure représente la défunte s'éloignant du lieu du supplice de la décapitation.
18. *Id.* — 89 *id.* — *id.* — La figure donne la représentation de l'âme au-dessus de la momie de la défunte qui est couchée sur un lit funèbre.
19. 404. Chapitre relatif à la barque du Soleil ; la défunte la conduit elle-même.
20. *Id.* suite et figure du chap. 422. La figure représente la défunte se dirigeant vers le lieu de la sortie du *Neter-ker* (ou contrée funèbre).
21. Tableau du chap. 425 représentant la défunte en état de bonté, amenée par les deux déesses de la justice et de la vérité ; le pesage de son cœur par Horus et Anubis ; l'animal à tête de crocodile qui dévore les méchants, et Osiris qui rend son jugement, lequel est enregistré par le dieu Thoth à tête d'Ibis. Toute cette scène se passe dans la grande salle (*ousekh*) de la double justice. On voit aussi dans le haut, la défunte agenouillée devant les dieux juges ; elle est censée leur faire sa *confession négative*, qui consiste à énumérer toutes les fautes qu'elle aurait pu commettre, mais qu'elle n'a pas commises.
22. 407 et figure du chap. 463. Texte relatif à l'entrée et à la sortie dans les régions du ciel que parcourt le Soleil.
23. *Id.* suite, *id.* — La figure représente deux yeux symboliques montés sur deux jambes et dont il est question dans le chap. 463.
24. *Id.* suite et figures des chapitres 433, 436 et 459 qui représentent trois des symboles que l'on plaçait sur la gorge des momies, et auxquels on supposait des propriétés particulières.
25. 409 et figure du chap. 462. Le texte est relatif à la connaissance des esprits de la région orientale du ciel, et la figure représente la déesse Hathor dans ses attributions funèbres sous la forme d'une vache d'or.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES PERSONNAGES MENTIONNÉS SUR LES MONUMENTS D'ÉPIGRAPHIE EGYPTIENNE
DU MUSÉE DE LYON.

N. B. Quand il n'y a pas de titre, (m.) marque les noms masculins, et (f.) les noms féminins.

	n°		n°
AMN, ...-Amen, dame, prophétesse de la divine étoile.	73	APPĀ, Appa ou Apopea, gardien des vêtements ou chargé des vêtements (?).	90
P-T, ... pe-t (f.)	95	ĀRK-T-HR-U (?) Arketherou (?f.)	95
TAY, ... toy, dame.	53, 56	ĀS-HS, ou ĀS-AS (?), As-lsi (f.)	89
TAY (ou TAYF ?), prêtre d'Ammon, chargé des troupeaux (du temple) d'Hathor à Héliopolis.	236	AS-H'B, et AS-UR, voir HS-H'B, et HS-UR.	
A...? (f.)	89	AU-RA-(bis)-Y, Aouraray, intendant (?)	84
ĀA-HPTRU-MN-SU-ĀM, Aakheperoumouenouam, serviteur du roi dans ses voyages (ou serviteur à pied du roi ?) dans les pays du midi et du nord, capitaine (flabellifère) de navigation.	86	BABĀ, Babā (f.)	87
ĀK'ĀĀ, Akaa, serviteur de son seigneur, dans ses voyages (ou à pied ?).	93	BAMĀ, Bama (? f.) ou KM-MA (?)	90
ĀKU-T, Akout (? f.)	87	BK', Bek', ou Bok' (?m.)	9
ĀM-HTP, Amhotep (f.)	86	BK'-T, Bek'-t, dame.	95
ĀMN, ... Amen..., (? m.)	9, 70 ?	BK'-N-ĀMN, Bek'namon, grammaire.	83
ĀMN-HTP, Amenhotep (Amenophis), intendant (?)	44	BK'[-N-RN-F], Bekenernef, grand prêtre (? Sam.), flabellifère, ou officier (? ta).	91, 92
ĀMN-M-AP, Aménemap, grammaire des grains.	83	BK'-SA-ĀMN (? voir BK' et ĀMN...).	9
ĀMN-M-HB, Aménemheb, préposé aux troupeaux.	85	HR-HTP, Harkhotep chancelier....	96
ĀMN-M-Ū, Amenemoua (m.)	89	HR-NT-TF, Harnetjetf (m.)	208
ĀMN-NB, Amennéb (?m.)	95	HS-H'B, Isikheb (f.)	42, 48, 55
ĀMN-SA-T, Amensé (f.)	86	HS-UR, Hesoner (Isioéris) dame.	57
ĀMN-Y-ANH', Améniankh, gardien de la maison.	87	HTR, Hetjer, chargé des barques.	87
ĀMU-T, Amout (? f.)	87	HTR-T, Hetjer, dame.	87
AMY, Amy (f.)	89	HU-NA-RA, Hounara (f.)	83
ĀN ou ĀNNU, An ou Annou, dame.	96	IUY, Houy (m.)	88, 95
ĀNU-T-RN, Ankhet-ran (f.)	90	HYU, Honyou (m.), odiste du Pharaon.	85
ĀN-MR-TA..., Anmerta..., dame, maîtresse (?).	87	H'BAU, Khebaou, chargé de l'irrigation.	87
ĀNNU (voir ĀN).		H'M-MS, Khemmès (ou Minmès) (m.)	86
ĀNTF, Antef (m.)	87	H'NM-TY-K'AUF, Khnemtykaouf (m.)	87
ĀNTF, Antef (f.), dame.	96	KAUAU, Kaouau (f.)	90
ĀP-HR-U-MS, Ap-herou-més (m.)	85	KM-MA (?) voir EA-MA.	
ĀPNY, Apny, prêtresse (ou grande prêtresse ?)	88	K'AUF (voir H'NM-TY-K'AUF)	
ĀPP, Apep ou Apop (Apophis?), chef.	96	KRAY, Keray, dame.	57
ĀPP-T, id. (f.), dame.	96	MA, Mâ, dame.	
		MAA-NHT, Maanehkt (m.)	89
		MAU-T-..., Maut..., attachée au culte d'Ammon.	88
		MAU-T-NFR, Mautnofré,	88
		MAY, May, (chef des ouvriers ?)	89

	n ^o
MAY, May (f?).	89
MH'R, ou plutôt SMH'R..., Mehher ou Semkher..., serviteur.	87
MMA, Mena, ou Emma, dame.	87
MN-MS, Minmès (?) voir H'MMS (?) .	87
MNTAUUSR, Mentauoser (?) capitaine, nomarque (ou toparque?) dans le pays de Ker.	90
MR-RA, Merera (m.), odiste.	85
MRY, Mery (m.)	86
MRY-HR, Meryhar (f.)	44-47
NA-MÀ, ou NA-MA-TY, Nama, ou Namaty (?) grammate des grains (?) .	83
NAMU, Namou, prêtre de Chnouphis, ou T'A-H'NM-NMU, Tjakhnoumneou (?) .	44-47
NAMU, Namou, prêtre d'Apis, ou T'A-H'AP-NAMU, Tjakhapnamou (?) .	70
NB-ATF, Nebat, officier de voiliers (?) .	87
NB-T..., Neb... (m.)	87
NFR..., Nefer... (f.)	95
NFR-HAP-NB, Nefer-Hapi-neb (?) (m.)	203
NFR-PTH, Nofréptah, grammate des grains du seigneur des deux mondes.	83
NFR-T-ARY, Nofretary, attachée au culte d'Ammon.	88
NHY, Nehy, chef, préposé aux prophètes.	96
NHT, Nehkt (m.)	44
NS-H'NM, Nsakhnoum, prêtre (?) .	42, 48, 55
NT-AR-TA-S, Netartas (f.)	69
NTR-HM-T, Neterhime, attachée au culte d'Ammon.	88
PA...UM..., Pa...omm... (? m.)	42
PAPA, Pepa (f.)	44
PA-SR, Pa-ser, grammate.	83
PATA-HR, Petihar, capitaine.	26, 28
PH-F-M-NFR, Pahoufemnefer, grammate, heb.	84
PN-SMN-TB, Pensmenteb (?) m.)	85
PTA-HR, Petihar, voir PATA-HR	
PTA-HR-SUN, Petéharsoun, intendant (?) du palais de la divine étoile (i. e. de la reine.)	7
PT-AMN, Petamen.	85
PTH..., Pth... (f.)	89
PTH-AR-TAS, Ptah-ar-tas (m.)	70
PTH-MS, Ptah-mès, premier prophète d'Ammon, chef et labellifère dans la région du midi, grand chancelier (?) dans le palais du roi, chargé de toutes les constructions du roi, etc.	88
PTH-MS, Ptah-mès (m.)	89
RA-MR, Ramére, dame.	85
RA-MRY-T, Ramery (f.)	86
RA-MS, Ramès, basilicogrammate, chancelier (?), docteur..... (?), yeux du roi, oreilles du roi, chargé du trésor du défunt roi Tahrik.	236
RN-F-SNB, Ranefseub (m.)	87
SA-T-SBK', Setsebek, dame.	94
SH'M-MS, Sekhemmès (?) , voir H'M-MS.	
SMH'R, voir MH'R (?)	
SN-NFR, Seunefar, grammate des grains du seigneur des deux mondes.	83
SPS-HA-N-HS-T, Sepshanisi (?)	27
SU[TN]-MAU-T, Soutenmaut (f.)	89
S'A-M-AP, Chaemap (m.)	83
S'A-M-NM, Chaenmou (?) , grammate.	83
—	— supérieur de... <i>ibid.</i>
—	— gardien des écritures (?) <i>ibid.</i>
S'A-T, Chdt, dame, attachée au culte du dieu grand.	85
S'NTAUTAU, Chentaoutaou (?) .	87
TATÀ, Tata (?) ou TATA (?) .	87
TATÀ, Tata (f.)	90
TATAY (?), voir ..TAY.	
TAUA-NFR, Taouanefer, attachée au culte d'Ammon.	83
TAUTAU, Taoutaou.	87
TAYF (?), voir ..TAY.	
TR'K'MY, Terkemy (?) , officier.	85
TTAY (?), voir ..TAY.	
TT-M-HB, Toutemheb (m.)	83
TT-MS, Toutmès (m.)....	88, 89?
TTY, Tety (f.)	86
T'A-H'AP-NAMU et T'A-H'NM-NAMU, voir NAMU.	
T'AMA, Tjamid, dame.	84
T'AT'A, Tjatja (?) , voir TATÀ.	
TS-MH-PR-U, Tjes-Mchet-perou, dame.	236
TT..., Tjet... .	69
UÀH-RA-HT-M-ÀH'U, Ouahrahetemakhou (m.)	55-56
UN-NFR, Onnophré (m.)	73
USRTSN, Ouertasen, gardien de la demeure.	94
Y, Y, El, ou Aï (m.)	87
Y-M-SS-F, Yemchese (?) , chargé des barques.	87
YUA, Youa, intendant (?) .	53

TABLE

DES NOMS ET FIGURES DE DIVINITÉS ÉGYPTIENNES.

ĀM ou ĀMĀM-T, *la Dévorante*, animal symbolique de l'Enfer égyptien. Papyrus, col. 22, auprès de la balance.

ĀMN, *Amoun*, ou *Ammon*, dieu de Thèbes, n° 237. — RĀ, *Amen-Ra* ou *Ammon-Soleil*, n° 199. — *Seigneur des deux mondes*, n° 73.

ĀMS[TĀ], *Amseta*, ou *Amset*, génie funèbre, fils d'Osiris, n° 26. Pap. col. 2, 1^{re} personnage.

ĀNH'Y-U-M-MA-T, *ceux qui vivent dans la justice*, n° 88. (Cette expression s'applique aux êtres divins en général, et peut-être aux pardes en particulier). Cf. TR-U-ASF-T.

ĀNP, *Anoup*, ou *Anubis*, gardien des lieux funèbres, fils d'Osiris, etc., n° 87, 94. Pap. col. 47, 22, 4^{re} pers.

FNT-ĀMNT, *Fentameati* ou celui qui est dans l'Amenti (l'enfer), surnom d'Osiris infernal. — Dieu grand, souverain de l'Éternité, n° 88.

ĀTM, *Atoum*, voir TM.

ĀA-T-ĀR, *Hathor*, ou *Athyr*, l'aphrodite des Grecs, nourrice d'Horus. — *Qui est sur la montagne (funèbre?)*, n° 88. Pap. col. 9, 1, 2. — *Dame d'Ān (Héliopolis)*, n° 237. — Sous la forme d'une vache d'or. Pap. col. dernière.

HAP-MAU, *Hapi-mau*, dieu du Nil, n° 70.

HĀPY, génie funèbre, fils d'Osiris, n° 28. Pap. col. 2, 2^{re} personnage.

HR, *Har*, ou *Horus*, le soleil levant, n° 88. — *Fils d'Isis, dieu grand, seigneur du ciel*, n° 85. — *Qui rend hommage à son père*, n° 34, 86, 208. Pap. col. 22, 5^{re} personnage. — *Seigneur de Tant*, n° 88.

HS, *Isis*, sœur et épouse d'Osiris, n° 9, 26, 27. — *Dame du ciel*, n° 83. — *Termouthis*, ou *grande mère*, n° 83.

HS-ĀH, *Osiris*, dieu des morts et de l'enfer égyptien, n° 83, 88. — *Lune, ou Iunus*, n° 73. — *Seigneur du temps*, n° 83. — *Qui est dans l'Amenti (l'enfer)*, n° 88. — *Dieu grand, seigneur d'Abydos*, n° 86, 88, 90, 95, 96. — *Seigneur de Tant*, etc., n° 85, 88. — *Dieu un, doublement aimé*, etc., n° 88. — *Souverain de l'Éternité*, n° 88, 89. — *Souverain de la justice*. Pap. col. 22, à gauche.

HM-SK'-U, *les Khemou-Sekou*, personnifications astrophysiques.

KBL-SN-F, *Kebhsomif*, génie funèbre, fils d'Osiris. Pap. col. 2, 4^{re} personnage.

MĀ-T, *Md*, déesse de la vérité et de la justice. Pap. col. 22, 4^{re} et 2^{re} personnages.

MH-T, *Meh*, peut-être la même que *Mehen*, ou *Mohen*, n° 236. — *Qui est au milieu de Hat (Hatfou)*, n° 88.

MNTĀU, *Mentou*, forme du dieu Soleil, n° 90.

NB-R-TR, *Neb-er-tjer*, *le seigneur universel*, ou *le maître tout-puissant (?)*, n° 93.

NB-T-ĀA, *Nephthys*, sœur d'Isis et d'Osiris, n° 44.

NB-U-III, *les maîtres du temps*. Pap. col. 2, 1, 8.

NE'AK'A-UR, *la grande Oie*, *surnom de Seb*. Pap. col. 7, 1, 2-3.

NT, *Neith*, déesse de l'hémisphère inférieur, n° 25.

NTR-AA-NB-P-T, *le dieu grand, seigneur du ciel (Osiris?)*, n° 94.

NTR-U, *les dieux*, n° 88. *tous*, n° 88. — *Seigneurs de Tostar*, n° 86

NUN, *Noun*, dieu des abîmes célestes. Pap. col. 41, 1, 4.

NU-T, *Nout* (Néfert), déesse du ciel. — *Dame du zénith* (Neha). Pap. col. 6, 1, 3, et fig.

PAU-T-NTR-U, *les êtres divins*, n° 86, 93. (Voir Mariette, mém. sur la mère d'Apis, p. 25, et le travail lu par M. E. de Rougé à l'Académie des inscriptions et belles-lettres).

PHT, *Pacht*, ou *Bubastis*. — *La plus grande amante de Ptah*, rectrice de tous les dieux, n° 88.

PTH, *Ptah*, ou *Phtah*, *Ephaisthus*, *Vulcain*. — *Le plus grand de son enceinte méridionale*, n° 88.

RĀ, RĀ, *Phré*, ou *Phré*, le dieu Soleil, n° 88, 92-93. — *L'Horus des deux zones*, dieu grand, seigneur du ciel, n° 84. (Cf. HR). Pap. col. 8, 1, 6; 9, 6; 10, 3; 20, 4; 21, 4, 5; et col. derrière, 1, 7.

RA-MA-NB

RA-MN-H-PR } rois déifiés (?) n° 85, 88, 197.

RA-PH-NB

SB, *Seb*, dieu de la terre. Pap. col. 49, 1, 4.

SBK, *Sebek*, ou *Sebek*, *Souchus*, *Saturne*. Pap. col. 40, 6, n° 94, n. pr.

TAU-Ā-MAU-T-F, *Taoumautef*, ou *Tioumautef*, génie funèbre, fils d'Osiris, n° 27. Pap. 2^{re} col. 3^{re} pers.

TM, *Tem*, *Toum*, ou *Atmou*, le soleil couchant, n° 88. Pap. col. 5, 1, 4.

TR-U-ASF-T, *les destructeurs de l'iniquité*, n° 88.

TUT, *Tout*, ou *Thoth*, l'Hermès des Grecs, n° 88. — *Seigneur des divines parades*. Pap. col. 22 (après Osiris).

UN, ou *UNNU*, une heure du jour personnifiée, n° 91-92.

UN-NFR, *Ounnofr*, *Ounnophris*, *l'être bon*, *surnom d'Osiris*, n° 83, 84, 88.

ERRATA ET ADDENDA.

P. 3, l. 2, sur les, *lisez* : **des**.

P. 4, l. 10, 4^{me} col., *lisez* : le *ha* ou le *hé* des Arabes ; — l. 43, 3^{me} col., rectangle, *lisez* : angle.

P. 5, l. 2, *ajoutez* : inexactement représenté sur la pl. I ; — l. 28, nous ajouterons que la formule initiale *ĀMAH' Y H'R...*, *lisez* : La formule initiale *ĀMAH' Y H'R...* ; — l. 37, AM FNT, *lisez* : ĀM FNT ; — l. 38, H'U-ĀMN-RU, *lisez* : H'U-ĀMN-RU ; — l. 41, *Khou-amen-rou*, *lisez* : *Akhou-amen-rou*.

P. 6, l. 8, HS-AR, *lisez* : HS-ĀR ; — l. 45, HS-AR AM FNT, *lisez* : HS-ĀR ĀM FNT.

P. 7, l. 47, HS-AR, *lisez* : HS-ĀR ; — après la l. 24, *ajoutez* : n° 129. Amulette représentant l'œil symbolique appelé *outja*. (Elle est renversée sur la pl. I.)

P. 8, l. 4, NFR-HAP, *lisez* : NFR-HĀP-NB ; — l. 5, *Hapi*, *ajoutez* : *seigneur* ; — après la l. 7, *ajoutez* : n° 219. Amulette quadrangulaire ornée d'une légende hiéroglyphique dont les deux premiers signes sont incertains et semblent être enfermés dans un petit cartouche ; les autres signes se lisent ĀMN-ĀT, *Amen-at*. (Renversée sur la pl. II). — l. 10, SUTN ĀN, *ajoutez en note* : la lecture ĀN pour le groupe qui désigne les *grammates* est due à M. Birch ; c'est également à lui que nous devons la signification du signe K'A, *être* ou *personne*, dans les formules que l'on rencontrera plus loin. Ces deux expressions sont discutées par le savant anglais, dans un travail qui sera prochainement inséré dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de France ; — l. 45-16, TS-MH-T...PR-U, *Tjes-meh...* *perou*, *lisez* : TS-MH-PR-U, *Tjes-meh-perou*, et comparez les noms TS-ĀR-PR-U, TS-BAST-PR-U, etc. (Mariette, Renseignements p. 7) ; c'est le signe déterminatif du nom de la déesse *Meh* qui a disparu à la fin de la 5^e ligne de notre cône ; — l. dernière, *Victor*, *ajoutez* : ou plutôt *fortis*.

P. 10, l. première, n° 44, *PETIT SARCOPHAGE*, *ajoutez* : (? sans couvercle) ; sur les quatre faces, les légendes et représentations suivantes :

P. 12, l. 42, PA, *lisez* : P-T.

P. 13, l. 10, 11 et 13, même correction ; — l. 37-38, de Dieu, *lisez* : du dieu.

P. 14, l. 33, ĀA H'PR-U MN-SU-ĀM, *lisez* : ĀA-H'PR-U-MN-SU-ĀM.

P. 15, l. 48 et 49, 20 et 21, *supprimez* : [SA] et [fils de] ; il est probable que le nom qui suit est celui du dédicateur. Cf. n° 89.

P. 17, l. 27, K'A T-U, *lisez* : K'AT-U.

P. 22, l. 43, PA-T, *lisez* : PAU-T ; — l. 49, *navigant*, *lisez* : *naviguant* ; — l. 43, peut-être, *lisez* : peut-être.

P. 23, l. 10, *qui faites les choses et le néant*, c'est-à-dire : *qui créez toutes choses et qui pouvez les anéantir* ; — l. 29, 4, HUEE, *Hout*, *lisez* : 4. HUY, *Houy*.

P. 24, l. 6, MNH, *lisez* : MNH'.

INDEX.

Terres cuites et Terres émaillées.

Nos 7, p. 5, pl. I.	Nos 52, p. 7.	Nos 429, p. 30.	Nos 207, p. 8.
32 <i>id.</i>	53 <i>id.</i>	497 7, pl. I.	208 <i>id.</i>
42 6, pl. I.	54 <i>id.</i>	498 <i>id.</i> pl. I.	209 <i>id.</i>
43 7.	55 6.	499 <i>id.</i> pl. I.	210 <i>id.</i>
44 <i>id.</i>	56 7, pl. I.	200 8.	211 <i>id.</i>
45 <i>id.</i>	57 <i>id.</i>	201 <i>id.</i> pl. II.	212 <i>id.</i>
46 <i>id.</i>	66 <i>id.</i>	203 <i>id.</i> pl. II.	213 <i>id.</i>
47 <i>id.</i>	67 <i>id.</i>	204 <i>id.</i>	219 30, pl. II.
48 <i>id.</i>	68 <i>id.</i>	205 <i>id.</i>	236 8, pl. I.
49 <i>id.</i>	69 <i>id.</i>	206 <i>id.</i>	237 <i>id.</i>
50 <i>id.</i>			

Pierres, Albâtres.

Nos 8, p. 8.	Nos 28, p. 9, pl. II.	Nos 85, p. 42, pl. II.	Nos 91, p. 22, pl. I.
42 <i>id.</i> pl. II.	34 <i>id.</i>	86 43, pl. I.	92 <i>id.</i> pl. I.
43 <i>id.</i>	44 40, pl. I.	87 45.	93 23, pl. II.
44 <i>id.</i>	75 <i>id.</i>	88 46, pl. I.	94 <i>id.</i>
26 9.	83 <i>id.</i> pl. I.	89 20, pl. II.	95 <i>id.</i>
27 <i>id.</i> pl. II.	84 42, pl. II.	90 21, pl. I.	96 24.

Bronzes.

Nos 9, p. 24, pl. II.	Nos 46, p. 25, pl. II.	Nos 70, p. 25, pl. II.	Nos 73, p. 25, pl. II.
-----------------------	------------------------	------------------------	------------------------

Matières diverses.

Nº 57, p. 25.



7



236



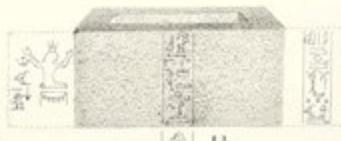
42



91



33



44



192



129



56



193



197





12



73



219



Dragon



28



E

EGY







